

CORNEILLE

LE CID

Tragédie en 5 actes

Versification chiffrée :
Michel Bernardy

- le signe | marque les césures
- le signe _ les voyelles blanches à contretemps
- le tiret – signale les diérèses inusitées en prose
- la flèche → indique les enjambements

PERSONNAGES

DON FERNAND, premier Roi de Castille.
DONNA URRAQUE, infante de Castille.
DON DIÈGUE, père de don Rodrigue.
DON GOMES, Comte de Gormas, père de Chimène.
DON RODRIGUE, amant de Chimène.
DON SANCHE, amoureux de Chimène.
DON ARIAS, & DON ALONSE gentilshommes Castillans.
CHIMÈNE, fille de don Gomès.
LÉONOR, gouvernante de l'infante.
ELVIRE, gouvernante de Chimène.
UN PAGE de l'infante.

La scène est à Séville.

ACTE I

Scène 1 : Chimène, Elvire.

CHIMÈNE

Elvi_re | m'as-tu fait un rapport bien sincère? |
Ne déguises-tu rien de ce qu'a dit mon père? |

ELVIRE

Tous mes sens | à moi-même | en sont encor charmés. |
Il estime Rodrigue autant que vous l'aimez. |
5 Et | si je ne m'abuse à lire dans son âme |
Il vous commandera de répondre à sa flamme. |

CHIMÈNE

Dis-moi donc | je te prie | une seconde fois
Ce qui te fait juger qu'il approuve mon choix. |
Apprends-moi de nouveau quel espoir j'en dois prendre. |

10 Un si charmant discours | ne se peut trop entendre. |
Tu ne peux trop promettre aux feux de notre amour →
La douce liberté de se montrer au jour. |

Que t'a-t-il répondu sur la secrète brigade |
Que font | auprès de toi | don Sanche et don Rodrigue? |
15 N'as-tu point trop fait voir quelle inégalité →
Entre ces deux amants me penche d'un côté? |

ELVIRE

Non | j'ai peint votre coeur dans une indifférence |
Qui n'en_fle | d'aucun d'eux | ni détruit l'espérance |
Et | sans les voir d'un oeil trop sévère ou trop doux |

20 Attend l'ordre d'un père à choisir un époux. |
Ce respect | l'a ravi. | Sa bouche et son visage |
M'en ont donné sur l'heure un digne témoignage. |

Et | puisqu'il vous en faut encor faire un récit |
Voici | d'eux et de vous | ce | qu'en hâte | il m'a dit. |

25 Tous deux | formés d'un sang noble vaillant fidèle |
Jeu_nes | mais qui font lire aisément dans leurs yeux →
L'éclatante vertu de leurs braves aïeux. |

Don Rodri_gue | surtout | n'a trait en son visage |
30 Qui | d'un homme de coeur | ne soit la haute image |
Et sort d'une maison | si féconde en guerriers →

Qu'ils y prennent naissance au milieu des lauriers. |
La valeur de son père | en son temps | sans pareille |

Tant qu'a duré sa force | a passé pour merveille. |
35 Ses ri_des | sur son front | ont gravé ses exploits |
Et nous disent encor ce qu'il fut autrefois. |
Je me promets | du fils | ce que j'ai vu du père. |
Et ma fille | en un mot | peut l'aimer | et me plaire. |
Il allait au conseil dont l'heure qui pressait →

40 A tranché ce discours | qu'à peine | il commençait. |
Mais | à ce peu de mots | je crois que sa pensée |
Entre vos deux amants | n'est pas fort balancée. |
Le Roi | doit | à son fils | élire un gouverneur. |
Et c'est lui que regarde un tel degré d'honneur. |

45 Ce choix | n'est pas douteux. | Et sa rare vaillance |
Ne peut souffrir qu'on craigne aucune concurrence. |
Comme ses hauts exploits le rendent sans égal |
Dans un espoir si juste | il sera sans rival. |
Et | puisque don Rodrigue a résolu son père |

50 Au sortir du conseil | à proposer l'affaire |
Je vous laisse à juger s'il prendra bien son temps |
Et si tous vos désirs seront bientôt contents. |

CHIMÈNE

Il semble toutefois que mon âme troublée →
Refuse cette joie | et s'en trouve accablée. |

55 Un moment | donne au sort des visages divers. |
Et | dans ce grand bonheur | je crains un grand revers. |

ELVIRE

Vous verrez cette crainte | heureusement déçue. |

CHIMÈNE

Allons | quoi qu'il en soit | en attendre l'issue. |

Scène 2 : L'Infante, Léonor, Un Page.

L'INFANTE

Page | allez avertir Chimè_ne | de ma part |

60 Qu'aujourd'hui | pour me voir | elle attend un peu tard |
Et que mon amitié se plaint de sa paresse. |

Le page rentre.

LÉONOR

Mada_me | chaque jour | même désir | vous presse. |
Et | dans son entretien | je vous vois chaque jour →

Demander en quel point se trouve son amour. |
L'INFANTE

65 Ce n'est pas sans sujet. | Je l'ai presque forcée →
À recevoir les traits dont son âme est blessée. |
Elle aime don Rodrigue | et le tient de ma main. |
Et | par moi | don Rodrigue | a vaincu son dédain. |
Ainsi | de ces amants | ayant formé les chaînes |

70 Je dois prendre intérêt à voir finir leurs peines. |
LÉONOR

Mada_me | toutefois | parmi leurs bons succès |
Vous montrez un chagrin qui va jusqu'à l'excès. |
Cet amour | qui | tous deux | les comble d'allégresse |
Fait-il | de ce grand coeur | la profonde tristesse? |

75 Et ce grand intérêt que vous prenez pour eux |
Vous rend-il malheureuse alors qu'ils sont heureux? |
Mais je vais trop avant | et deviens indiscreète. |
L'INFANTE

Ma tristes_se | redouble à la tenir secrète. |
Écoute | écoute enfin comme j'ai combattu. |
80 Écoute quels assauts brave encor ma vertu. |
L'amour | est un tyran qui n'épargne personne. |
Ce jeune cavalier | cet amant que je donne |
Je l'ai_me. |
LÉONOR

Vous l'aimez! |
L'INFANTE

Mets la main sur mon coeur. |

Et vois comme il se trouble au nom de son vainqueur |

85 Comme il le reconnaît. |
LÉONOR

Pardonnez-moi | madame |
Si je sors du respect pour blâmer cette flamme. |
Une grande princesse | à ce point | s'oublier |
Que d'admettre | en son coeur | un simple cavalier! |
Et que dirait le Roi? | Que dirait la Castille? |

90 Vous souvient-il encor de qui vous êtes fille? |
L'INFANTE

Il m'en souvient si bien que j'épandrai mon sang
Avant que je m'abaisse à démentir mon rang. |

Je te répondrais bien | que | dans les belles âmes |
Le seul mérite a droit de produire des flammes. |

95 Et | si ma passi-on cherchait à s'excuser |
Mille exemples fameux | pourraient l'autoriser. |
Mais je n'en veux point suivre où ma gloire s'engage. |
La surprise des sens | n'abat point mon courage. |
Et je me dis toujours | qu'étant fille de Roi |

100 Tout autre qu'un monarque est indigne de moi. |
Quand je vis que mon coeur ne se pouvait défendre |
Moi-mê_me | je donnai ce que je n'osais prendre. |
Je mis | au lieu de moi | Chimène en ses li-ens. |
Et j'allumai leurs feux pour éteindre les miens. |

105 Ne t'étonne donc plus si mon âme gênée |
Avec impati-ence | attend leur hyménée. |
Tu vois que mon repos en dépend aujourd'hui. |
Si l'amour vit d'espoir | il périt avec lui. |
C'est un feu qui s'éteint faute de nourriture. |

110 Et | malgré la rigueur de ma triste aventure |
Si Chimène a jamais Rodrigue pour mari |
Mon espérance | est morte | et mon esprit | guéri. |
Je souffre cependant un tourment incroyable. |
Jusques à cet hymen | Rodri_gue | m'est aimable. |

115 Je travaille à le perdre | et le perds à regret. |
Et | de là | prend son cours | mon déplaisir secret. |
Je vois | avec chagrin | que l'amour me contraigne
À pousser des soupirs pour ce que je dédaigne. |
Je sens | en deux partis | mon esprit | divisé. |

120 Si mon courage est haut | mon coeur | est embrasé. |
Cet hymen | m'est fatal. | Je le crains | et souhaite. |
Je n'ose en espérer qu'une joie imparfaite. |
Ma gloire et mon amour | ont | pour moi | tant d'appas
Que je meurs s'il s'achève ou ne s'achève pas. |
LÉONOR

125 Madame | après cela | je n'ai rien à vous dire |
Sinon | que | de vos maux | avec vous | je soupire. |
Je vous blâmais tantôt. | Je vous plains à présent. |
Mais | puisque | dans un mal si doux et si cuisant |
Votre vertu combat | et son charme | et sa force |

130 En repousse l'assaut | en rejette l'amorce |

- Elle rendra le calme à vos esprits flottants. |
Espérez donc tout d'elle et du secours du temps. |
Espérez tout du ciel. | Il a trop de justice →
Pour laisser la vertu dans un si long supplice. |
L'INFANTE
- 135 Ma plus douce espérance | est de perdre l'espoir. |
LE PAGE
Par vos commandements | Chimè_ne | vous vient voir. |
L'INFANTE à Léonor
Allez l'entretenir en cette galerie. |
LÉONOR
Voulez-vous demeurer dedans la rêverie? |
L'INFANTE
- 140 Non | je veux seulement | malgré mon déplaisir |
Remettre mon visage un peu plus à loisir. |
Je vous suis. | Juste ciel d'où j'attends mon remède |
Mets enfin quelque borne au mal qui me possède; |
Assure mon repos; | assure mon honneur. |
Dans le bonheur d'autrui | je cherche mon bonheur. |
- 145 Cet hyménée | à trois | également | importe. |
Rends son effet | plus prompt | ou mon â_me | plus forte. |
D'un li-en conjugal | joindre ces deux amants |
C'est briser tous mes fers et finir mes tourments. |
Mais je tarde un peu trop. | Allons trouver Chimène |
- 150 Et | par son entretien | soulager notre peine. |

Scène 3 : Le Comte, Don Diègue.

- LE COMTE
Enfin | vous l'emportez. | Et la faveur du Roi |
Vous élève en un rang qui n'était dû qu'à moi. |
Il vous fait gouverneur du prince de Castille. |
DON DIÈGUE
Cette marque d'honneur qu'il met dans ma famille |
155 Montre à tous qu'il est juste | et fait connaître assez →
Qu'il sait récompenser les services passés. |
LE COMTE
Pour grands que soient les Rois | ils sont ce que nous sommes. |
Ils peuvent se tromper comme les autres hommes. |

- Et ce choix | sert de preuve à tous les courtisans
160 Qu'ils savent mal payer les services présents. |
DON DIÈGUE
Ne parlons plus d'un choix dont votre esprit s'irrite. |
La faveur | l'a pu faire autant que le mérite. |
Mais on doit ce respect au pouvoir absolu →
De n'examiner rien quand un Roi l'a voulu. |
- 165 À l'honneur qu'il m'a fait | ajoutez-en un autre. |
Joignons | d'un sacré noeud | ma maison à la vôtre. |
Vous n'avez qu'une fille. | Et moi | je n'ai qu'un fils. |
Leur hymen | nous peut rendre à jamais plus qu'amis. |
Faites-nous cette grâce. | Et l'acceptez pour gendre. |
LE COMTE
- 170 À des partis plus hauts | ce beau fils | doit prétendre. |
Et le nouvel éclat de votre dignité |
Lui doit enfler le coeur d'une autre vanité. |
Exercez-la | monsieur. | Et gouvernez le prince. |
Montrez-lui comme il faut régir une province |
- 175 Faire trembler partout les peuples sous la loi |
Remplir les bons d'amour et les méchants d'effroi. |
Joignez | à ces vertus | celles d'un capitaine. |
Montrez-lui comme il faut s'endurcir à la peine |
Dans le métier de Mars | se rendre sans égal |
- 180 Passer | les jours entiers et les nuits | à cheval |
Reposer tout armé | forcer une muraille |
Et ne devoir qu'à soi le gain d'une bataille. |
Instruisez-le d'exemple. | Et rendez-le parfait |
Expliquant à ses yeux vos leçons par l'effet. |
DON DIÈGUE
- 185 Pour s'instruire d'exemple | en dépit de l'envie |
Il lira seulement l'histoire de ma vie. |
Là | dans un long tissu de belles acti-ons |
Il verra comme il faut dompter des nati-ons |
Attaquer une place | ordonner une armée |
- 190 Et | sur de grands exploits | bâtir sa renommée. |
LE COMTE
Les exemples vivants | sont d'un autre pouvoir. |
Un prin_ce | dans un livre | apprend mal son devoir. |
Et qu'a fait après tout ce grand nombre d'années →

195 Que ne puisse égaler une de mes journées? |
Si vous fûtes vaillant | je le suis aujourd'hui. |
Et ce bras | du royaume | est le plus ferme appui. |
Grenade et l'Aragon | tremblent quand ce fer brille. |
Mon nom | sert de rempart à toute la Castille. |
Sans moi | vous passeriez bientôt sous d'autres lois |
200 Et vous auriez bientôt vos ennemis pour Rois. |
Chaque jour | chaque instant | pour rehausser ma gloire |
Met lauriers sur lauriers | victoire sur victoire. |
Le prince | à mes côtés | ferait | dans les combats |
L'essai de son courage à l'ombre de mon bras. |
205 Il apprendrait à vaincre en me regardant faire. |
Et | pour répondre en hâte à son grand caractère |
Il verrait...|

DON DIÈGUE

Je le sais. | Vous servez bien le Roi. |
Je vous ai vu combattre et commander sous moi. |
Quand l'âge | dans mes nerfs | a fait couler sa glace |
210 Votre rare valeur | a bien rempli ma place. |
Enfin | pour épargner les discours superflus |
Vous êtes aujourd'hui | ce qu'autrefois | je fus. |
Vous voyez toutefois | qu'en cette concurrence |
Un monarque | entre nous | met quelque différence. |

LE COMTE

215 Ce que je méritais | vous l'avez emporté. |

DON DIÈGUE

Qui l'a gagné sur vous | l'avait mieux mérité. |

LE COMTE

Qui peut mieux l'exercer | en est bien le plus digne. |

DON DIÈGUE

En être refusé | n'en est pas un bon signe. |

LE COMTE

Vous l'avez eu par brigue | étant vieux courtisan. |

DON DIÈGUE

220 L'éclat de mes hauts faits | fut mon seul partisan. |

LE COMTE

Parlons-en mieux. | Le Roi | fait honneur à votre âge. |

DON DIÈGUE

Le Roi | quand il en fait | le mesure au courage. |

LE COMTE

Et | par là | cet honneur | n'était dû qu'à mon bras. |

DON DIÈGUE

Qui n'a pu l'obtenir | ne le méritait pas. |

LE COMTE

Ne le méritait pas! | Moi? |

DON DIÈGUE

Vous. |

LE COMTE

225 Ton impudence |

Téméraire vieillard | aura sa récompense. |

Il lui donne un soufflet.

DON DIÈGUE *mettant l'épée à la main*

Achève | et prends ma vie après un tel affront |

Le premier dont ma race ait vu rougir son front. |

LE COMTE

Et que penses-tu faire avec tant de faiblesse? |

DON DIÈGUE

230 Ô | Dieu! | ma force | usée | en ce besoin | me laisse! |

LE COMTE

Ton épée | est à moi. | Mais tu serais trop vain →

Si ce honteux trophée avait chargé ma main. |

Adieu. | Fais lire au prince | en dépit de l'envie |

Pour son instruction | l'histoire de ta vie. |

235 D'un insolent discours | ce juste châtement |

Ne lui servira pas d'un petit ornement. |

Scène 4 : Don Diègue.

DON DIÈGUE

Ô | rage! | Ô | désespoir! | Ô | vieillesse ennemie! |

N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie? |

Et ne suis-je blanchi dans les travaux guerriers

240 Que pour voir | en un jour | flétrir tant de lauriers? |

Mon bras | qu'avec respect | toute l'Espagne admire |

Mon bras | qui | tant de fois | a sauvé cet empire |

Tant de fois | affermi le trône de son Roi |

Trahit donc ma querelle | et ne fait rien pour moi? |

245 Ô | cruel souvenir de ma gloire passée! |

Oeuvre de tant de jours | en un jour | effacée! |
Nouvelle dignité | fatale à mon bonheur |
Précipice élevé d'où tombe mon honneur |
Faut-il de votre éclat voir triompher le Comte |
250 Et mourir sans vengeance | ou vivre dans la honte? |
Com_te | sois | de mon prince | à présent | gouverneur. |
Ce haut rang | n'admet point un homme sans honneur. |
Et ton jaloux orgueil | par cet affront insigne |
Malgré le choix du Roi | m'en a su rendre indigne. |
255 Et toi | de mes exploits | glori-eux instrument |
Mais | d'un corps tout de glace | inutile ornement |
Fer | jadis | tant à craindre | et qui | dans cette offense |
M'as servi de parade | et non pas de défense |
Va | quitte désormais le dernier des humains |
260 Pas_se | pour me venger | en de meilleures mains. |

Scène 5 : Don Diègue, Don Rodrigue.

DON DIÈGUE

Rodrigue | as-tu du coeur? |

DON RODRIGUE

Tout autre que mon père |

L'éprouverait sur l'heure. |

DON DIÈGUE

Agréable colère! |

Digne ressentiment à ma douleur bien doux! |

Je reconnais mon sang à ce noble courroux. |

265 Ma jeunes_se | revit en cette ardeur si prompte. |

Viens | mon fils | viens | mon sang | viens réparer ma honte. |

Viens me venger. |

DON RODRIGUE

De quoi? |

DON DIÈGUE

D'un affront | si cruel |

Qu'à l'honneur de tous deux | il porte un coup mortel. |

D'un soufflet. | L'insolent | en eût perdu la vie. |

270 Mais mon âge | a trompé ma généreuse envie. |

Et ce fer que mon bras ne peut plus soutenir |

Je le remets au tien pour venger et punir. |

Va | contre un arrogant | éprouver ton courage. |
Ce n'est que dans le sang qu'on lave un tel outrage. |
275 Meurs | ou tue. | Au surplus | pour ne te point flatter |
Je te donne à combattre un homme à redouter. |
Je l'ai vu | tout couvert de sang et de poussière |
Porter partout l'effroi dans une armée entière. |
J'ai vu | par sa valeur | cent escadrons | rompus. |
280 Et | pour t'en dire encor quelque chose de plus |
Plus que brave soldat | plus que grand capitaine |
C'est.. |

DON RODRIGUE

De grâce | achevez. |

DON DIÈGUE

Le père de Chimène. |

DON RODRIGUE

Le... |

DON DIÈGUE

Ne réplique point. | Je connais ton amour. |

Mais qui peut vivre infâme | est indigne du jour. |

285 Plus l'offenseur | est cher | et plus grande | est l'offense. |

Enfin | tu sais l'affront. | Et tu tiens la vengeance. |

Je ne te dis plus rien. | Venge-moi. | Venge-toi. |

Montre-toi digne fils d'un père tel que moi. |

Accablé des malheurs où le destin me range |

290 Je vais les déplorer. | Va. | Cours. | Vole. | Et nous venge. |

Scène 6 : Don Rodrigue.

DON RODRIGUE

Percé | jusques au fond du coeur |

D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle |

Misérable vengeur d'une juste querelle |

Et malheureux objet d'une injuste rigueur |

295 Je demeure immobile. | Et mon âme abattue |

Cède au coup qui me tue. |

Si près de voir mon feu récompensé |

Ô | Dieu | l'étrange peine! |

En cet affront | mon père | est l'offensé. |

300 Et l'offenseur | le père de Chimène! |

Que je sens de rudes combats! |
Contre mon propre honneur | mon amour | s'intéresse. |
Il faut venger un père et perdre une maîtresse. |
L'un | m'anime le coeur. | L'au_tre | retient mon bras. |
305 Réduit au triste choix | ou de trahir ma flamme |
Ou de vivre en infâme |
Des deux côtés | mon mal | est infini. |
Ô |Dieu | l'étrange peine! |
Faut-il laisser un affront impuni? |
310 Faut-il punir le père de Chimène? |

Pè_re | maîtresse | honneur | amour |
Noble et dure contrainte | aimable tyrannie |
Tous mes plaisirs | sont morts. | Ou ma gloi_re | ternie. |
L'un | me rend malheureux. | L'autre | indigne du jour. |
315 Cher et cruel espoir d'une âme généreuse |
Mais ensemble amoureuse |
Digne ennemi de mon plus grand bonheur |
Fer qui causes ma peine |
M'es-tu donné pour venger mon honneur? |
320 M'es-tu donné pour perdre ma Chimène? |

Il vaut mieux courir au trépas. |
Je dois à ma maîtresse | aussi bien qu'à mon père. |
J'attire | en me vengeant | sa haine et sa colère. |
J'attire ses mépris en ne me vengeant pas. |
325 À mon plus doux espoir | l'un | me rend infidèle |
Et l'autre | indigne d'elle. |
Mon mal | augmente à le vouloir guérir. |
Tout redouble ma peine. |
Allons | mon âme. | Et | puisqu'il faut mourir |
330 Mourons du moins sans offenser Chimène. |

Mourir sans tirer ma raison |
Rechercher un trépas | si mortel à ma gloire |
Endurer que l'Espagne impute à ma mémoire →
D'avoir mal soutenu l'honneur de ma maison |
335 Respecter un amour dont mon âme égarée →
Voit la perte assurée |

N'écoutons plus ce penser suborneur →
Qui ne sert qu'à ma peine. |
Allons | mon bras. | Sauvons du moins l'honneur |
340 Puisqu'après tout | il faut perdre Chimène. |

Oui | mon esprit | s'était déçu. |
Je dois tout à mon père avant qu'à ma maîtresse. |
Que je meure au combat ou meure de tristesse |
Je rendrai mon sang | pur | comme je l'ai reçu. |
345 Je m'accuse déjà de trop de négligence. |
Courons à la vengeance. |
Et | tout honteux d'avoir tant balancé |
Ne soyons plus en peine |
Puisqu'aujourd'hui | mon père est l'offensé |
350 Si l'offenseur est père de Chimène. |

ACTE II

Scène 1 : Don Arias, le Comte.

LE COMTE

Je l'avoue entre nous. | Mon sang | un peu trop chaud |
S'est trop ému d'un mot | et l'a porté trop haut. |
Mais | puisque c'en est fait | le coup | est sans remède. |

DON ARIAS

Qu'aux volontés du Roi | ce grand coura_ge | cède. |
355 Il y prend grande part. | Et son coeur irrité |
Agira contre vous de pleine autorité. |
Aussi | vous n'avez point de valable défense. |
Le rang de l'offensé | la grandeur de l'offense |
Demandent des devoirs et des submissi-ons |
360 Qui passent le commun des satisfacti-ons. |

LE COMTE

Le Roi | peut | à son gré | disposer de ma vie. |

DON ARIAS

De trop d'emportement | votre faute | est suivie. |
Le Roi | vous aime encore. | Apaisez son courroux. |
Il a dit : « Je le veux » | Désobéirez-vous ? |

LE COMTE

365 Monsieur | pour conserver tout ce que j'ai d'estime |

Désobéir un peu | n'est pas un si grand crime. |
Et | quelque grand qu'il soit | mes services présents |
Pour le faire abolir | sont plus que suffisants. |
DON ARIAS
370 Quoi qu'on fasse d'illustre et de considérable |
Jamais | à son sujet | un Roi | n'est redevable. |
Vous vous flattez beaucoup. | Et vous devez savoir →
Que qui sert bien son Roi ne fait que son devoir. |
Vous vous perdrez | monsieur | sur cette confi-ance. |
LE COMTE
Je ne vous en croirai qu'après l'expéri-ence. |
DON ARIAS
375 Vous devez redouter la puissance d'un Roi. |
LE COMTE
Un jour seul | ne perd pas un homme tel que moi. |
Que toute sa grandeur | s'arme pour mon supplice. |
Tout l'État | périra s'il faut que je périsse. |
DON ARIAS
Quoi | vous craignez si peu le pouvoir souverain... |
LE COMTE
380 D'un scep_tre | qui | sans moi | tomberait de sa main. |
Il a trop d'intérêt lui-même en ma personne. |
Et ma tête | en tombant | ferait choir sa couronne. |
DON ARIAS
Souffrez que la raison remette vos esprits. |
Prenez un bon conseil. |
LE COMTE
Le conseil | en est pris. |
DON ARIAS
385 Que lui dirai-je enfin ? | Je lui dois rendre compte. |
LE COMTE
Que je ne puis du tout consentir à ma honte! |
DON ARIAS
Mais songez que les Rois veulent être absolus. |
LE COMTE
Le sort | en est jeté | monsieur. | N'en parlons plus. |
DON ARIAS
Adieu donc | puisqu'en vain | je tâche à vous résoudre. |
390 Avec tous vos lauriers | craignez encor le foudre. |

LE COMTE
Je l'attendrai sans peur. |
DON ARIAS
Mais non pas sans effet. |
LE COMTE
Nous verrons donc par là don Diègue satisfait. |
Il est seul
Qui ne craint point la mort | ne craint point les menaces. |
J'ai le coeur au-dessus des plus fières disgrâces. |
395 Et l'on peut me réduire à vivre sans bonheur |
Mais non pas me résoudre à vivre sans honneur. |

Scène 2 : Le Comte, Don Rodrigue.

DON RODRIGUE
A moi | Com_te | deux mots. |
LE COMTE
Parle. |
DON RODRIGUE
Ôte-moi d'un doute. |
Connais-tu bien don Diègue? |
LE COMTE
Oui. |
DON RODRIGUE
Parlons bas. | Écoute. |
Sais-tu que ce vieillard fut la même vertu |
400 La vaillance et l'honneur de son temps? | Le sais-tu? |
LE COMTE
Peut-ê_tre. |
DON RODRIGUE
Cette ardeur | que | dans les yeux | je porte |
Sais-tu que c'est son sang? | Le sais-tu? |
LE COMTE
Que m'importe! |
DON RODRIGUE
À quatre pas d'ici | je te le fais savoir. |
LE COMTE
Jeune présomptueux! |

DON RODRIGUE

Parle sans t'émouvoir. |

405 Je suis jeune. | Il est vrai. | Mais | aux âmes bien nées |
La valeur | n'attend point le nombre des années. |

LE COMTE

Te mesurer à moi! | Qui t'a rendu si vain |
Toi qu'on n'a jamais vu les armes à la main? |

DON RODRIGUE

410 Mes pareils | à deux fois | ne se font point connaître |
Et | pour leurs coups d'essai | veulent des coups de maître. |

LE COMTE

Sais-tu bien qui je suis? |

DON RODRIGUE

Oui. | Tout autre que moi |

Au seul bruit de ton nom | pourrait trembler d'effroi. |
Les palmes dont je vois ta tête si couverte |
Semblent porter | écrit | le destin de ma perte. |

415 J'attaque | en téméraire | un bras | toujours vainqueur |
Mais j'aurai trop de force | ayant assez de coeur. |
À qui venge son père | il n'est rien d'impossible. |
Ton bras | est vaincu | mais non pas invincible. |

LE COMTE

420 Ce grand coeur qui paraît aux discours que tu tiens |
Par tes yeux | chaque jour | se découvrirait aux miens. |
Et | croyant voir en toi l'honneur de la Castille |
Mon âme | avec plaisir | te destinait ma fille. |

Je sais ta passi-on | et suis ravi de voir →

425 Que tous ses mouvements cèdent à ton devoir; |
Qu'ils n'ont point affaibli cette ardeur magnanime; |
Que ta haute vertu répond à mon estime; |
Et que | voulant pour gendre un cavalier parfait |
Je ne me trompais point au choix que j'avais fait. |
Mais je sens | que | pour toi | ma pitié s'intéresse. |

430 J'admire ton courage. | Et je plains ta jeunesse. |
Ne cherche point à faire un coup d'essai fatal. |
Dispense ma valeur d'un combat inégal. |
Trop peu d'honneur | pour moi | suivrait cette victoire. |
À vaincre sans péril | on triomphe sans gloire. |

435 On te croirait toujours abattu sans effort. |

Et j'aurais seulement le regret de ta mort. |

DON RODRIGUE

D'une indigne pitié | ton audace | est suivie. |
Qui m'ose ôter l'honneur | craint de m'ôter la vie! |

LE COMTE

Retire-toi d'ici. |

DON RODRIGUE

Marchons sans discourir. |

LE COMTE

440 Es-tu si las de vivre? |

DON RODRIGUE

As-tu peur de mourir? |

LE COMTE

Viens. | Tu fais ton devoir. | Et le fils | dégénère |
Qui survit un moment à l'honneur de son père. |

Scène 3 : L'Infante, Chimène, Léonor.

L'INFANTE

Apai_se | ma Chimène | apaise ta douleur. |
Fais agir ta constance en ce coup de malheur. |

445 Tu reverras le calme après ce faible orage. |
Ton bonheur | n'est couvert que d'un peu de nuage. |
Et tu n'as rien perdu pour le voir différer. |

CHIMÈNE

Mon coeur | outré d'ennuis | n'ose rien espérer. |
Un orage si prompt qui trouble une bonace |

450 D'un naufrage certain | nous porte la menace. |
Je n'en saurais douter. | Je péris dans le port. |
J'aimais. | J'étais aimée. | Et nos pè_res | d'accord. |
Et je vous en contais la charmante nouvelle →
Au malheureux moment que naissait leur querelle →

455 Dont le récit fatal | sitôt qu'on vous l'a fait |
D'une si douce attente | a ru-iné l'effet. |
Maudite ambiti-on! | Détestable manie →

Dont les plus généreux souffrent la tyrannie! |
Honneur impitoyable à mes plus chers désirs |

460 Que tu me vas coûter de pleurs et de soupirs! |

L'INFANTE

Tu n'as | dans leur querelle | aucun sujet de craindre. |
Un moment | l'a fait naître. | Un moment | va l'éteindre. |
Elle a fait trop de bruit pour ne pas s'accorder |
Puisque | déjà | le Roi | les veut accommoder. |
465 Et tu sais que mon âme | à tes ennuis | sensible |
Pour en tarir la source | y fera l'impossible. |

CHIMÈNE

Les accommodements | ne font rien en ce point. |
De si mortels affronts | ne se réparent point. |
En vain | on fait agir la force ou la prudence. |
470 Si l'on guérit le mal | ce n'est qu'en apparence. |
La haine que les coeurs conservent au-dedans |
Nourrit des feux cachés | mais d'autant plus ardents. |

L'INFANTE

Le saint noeud qui joindra don Rodrigue et Chimène |
Des pères ennemis | dissipera la haine. |
475 Et nous verrons bientôt votre amour le plus fort |
Par un heureux hymen | étouffer ce discord. |

CHIMÈNE

Je le souhaite ainsi plus que je ne l'espère. |
Don Diègue | est trop altier. | Et je connais mon père. |
Je sens couler des pleurs que je veux retenir. |
480 Le passé | me tourmente. | Et je crains l'avenir. |

L'INFANTE

Que crains-tu? | D'un vieillard | l'impuissante faiblesse? |

CHIMÈNE

Rodrigue | a du courage. |

L'INFANTE

Il a trop de jeunesse. |

CHIMÈNE

Les hommes valeureux | le sont du premier coup. |

L'INFANTE

Tu ne dois pas pourtant le redouter beaucoup. |
485 Il est trop amoureux pour te vouloir déplaire. |
Et deux mots de ta bouche | arrêtent sa colère. |

CHIMÈNE

S'il ne m'obéit point | quel comble à mon ennui! |
Et | s'il peut m'obéir | que dira-t-on de lui? |

Étant né ce qu'il est | souffrir un tel outrage! |

490 Soit qu'il cède ou résiste au feu qui me l'engage |
Mon esprit | ne peut qu'être | ou honteux | ou confus |
De son trop de respect | ou d'un juste refus. |

L'INFANTE

Chimène | a l'âme haute. | Et | quoique intéressée |
Elle ne peut souffrir une basse pensée. |

495 Mais | si | jusques au jour de l'accommodement |
Je fais mon prisonnier de ce parfait amant |
Et que j'empêche ainsi l'effet de son courage |
Ton esprit amoureux | n'aura-t-il point d'ombrage? |

CHIMÈNE

Ah! | madame | en ce cas | je n'ai plus de souci. |

Scène 4 : L'Infante, Chimène, Léonor, le Page.

L'INFANTE

500 Pa_ge | cherchez Rodrigue. | Et l'amenez ici. |

LE PAGE

Le Comte de Gormas et lui... |

CHIMÈNE

Bon Dieu! | je tremble. |

L'INFANTE

Parlez. |

LE PAGE

De ce palais | ils sont sortis ensemble. |

CHIMÈNE

Seuls? |

LE PAGE

Seuls | et qui semblaient tout bas se quereller. |

CHIMÈNE

Sans doute | ils sont aux mains. | Il n'en faut plus parler. |

505 Mada_me | pardonnez à cette promptitude. |

Scène 5 : L'Infante, Léonor.

L'INFANTE

Hélas! | que | dans l'esprit | je sens d'inquiétude! |
Je pleure ses malheurs. | Son amant | me ravit. |

Mon repos | m'abandonne. | Et ma flam_me | revit. |
Ce qui va séparer Rodrigue de Chimène |
510 Fait renaître à la fois mon espoir et ma peine. |
Et leur divisi-on que je vois à regret |
Dans mon esprit charmé | jette un plaisir secret. |
LÉONOR
Cette haute vertu qui règne dans votre âme |
Se rend-elle si tôt à cette lâche flamme? |
L'INFANTE
515 Ne la nomme point lâche | à présent | que | chez moi |
Pompeuse et triomphante | elle me fait la loi. |
Porte-lui du respect puisqu'elle m'est si chère. |
Ma vertu | la combat. | Mais | malgré moi | j'espère. |
Et | d'un si fol espoir | mon coeur | mal défendu |
520 Vole après un amant que Chimène a perdu. |
LÉONOR
Vous laissez choir ainsi ce glori-eux courage? |
Et la raison | chez vous | perd ainsi son usage? |
L'INFANTE
Ah! | qu'avec peu d'effet | on entend la raison
Quand le coeur est atteint d'un si charmant poison! |
525 Et | lorsque le malade aime sa maladie |
Qu'il a peine à souffrir que l'on y remédie! |
LÉONOR
Votre espoir | vous séduit. | Votre mal | vous est doux. |
Mais enfin | ce Rodrigue | est indigne de vous. |
L'INFANTE
Je ne le sais que trop. | Mais | si ma vertu cède |
530 Apprends comme l'amour flatte un coeur qu'il possède. |
Si Rodrigue | une fois | sort vainqueur du combat |
Si | dessous sa valeur | ce grand guerrier | s'abat |
Je puis en faire cas | je puis l'aimer sans honte. |
Que ne fera-t-il point s'il peut vaincre le Comte! |
535 J'ose m'imaginer | qu'à ses moindres exploits |
Les royaumes entiers tomberont sous ses lois. |
Et mon amour flatteur | déjà | me persuade
Que je le vois assis au trône de Grenade |
Les Mau_res | subjugués | trembler en l'adorant |
540 L'Aragon | recevoir ce nouveau conquérant |

Le Portugal | se rendre | et ses nobles journées |
Porter | delà les mers | ses hautes destinées |
Du sang des Africains | arroser ses lauriers. |
Enfin | tout ce qu'on dit des plus fameux guerriers |
545 Je l'attends de Rodrigue après cette victoire |
Et fais | de son amour | un sujet de ma gloire. |
LÉONOR
Mais mada_me | voyez où vous portez son bras →
Ensuite d'un combat | qui | peut-ê_tre | n'est pas. |
L'INFANTE
Rodrigue | est offensé. | Le Comte | a fait l'outrage. |
550 Ils sont sortis ensemble. | En faut-il davantage? |
LÉONOR
Eh bien! | ils se battront puisque vous le voulez. |
Mais Rodrigue | ira-t-il si loin que vous allez? |
L'INFANTE
Que veux-tu ? | Je suis folle. | Et mon esprit | s'égare. |
Tu vois | par là | quels maux cet amour me prépare. |
555 Viens dans mon cabinet | consoler mes ennuis. |
Et ne me quitte point dans le trouble où je suis. |

Scène 6 : Don Fernand, Don Arias, Don Sanche.

DON FERNAND

Le Comte | est donc si vain et si peu raisonnable! |
Ose-t-il croire encor son crime pardonnable? |

DON ARIAS

Je l'ai | de votre part | longtemps | entretenu. |
560 J'ai fait mon pouvoir | sire | et n'ai rien obtenu. |

DON FERNAND

Justes cieux! | ainsi donc | un sujet téméraire |
A si peu de respect et de soin de me plaire! |
Il offense don Diègue | et méprise son Roi! |
Au milieu de ma cour | il me donne la loi! |
565 Qu'il soit brave guerrier | qu'il soit grand capitaine |
Je saurai bien rabattre une humeur si hautaine. |
Fût-il la valeur même et le dieu des combats |
Il verra ce que c'est que de n'obéir pas. |
Quoi qu'ait pu mériter une telle insolence |

570 Je l'ai voulu d'abord traiter sans violence. |
Mais | puisqu'il en abuse | allez | dès aujourd'hui |
Soit qu'il résiste ou non | vous assurer de lui. |
DON SANCHE
Peut-être | un peu de temps | le rendrait moins rebelle. |
On l'a pris | tout bouillant encor de sa querelle. |
575 Si_re | dans la chaleur d'un premier mouvement |
Un coeur | si généreux | se rend malaisément. |
Il voit bien qu'il a tort. | Mais une âme si haute |
N'est pas sitôt réduite à confesser sa faute. |
DON FERNAND
Don San_che | taisez-vous. | Et soyez averti
580 Qu'on se rend criminel à prendre son parti. |
DON SANCHE
J'obéis | et me tais. | Mais | de grâce encor | sire |
Deux mots en sa défense. |
DON FERNAND
Et que pouvez-vous dire? |
DON SANCHE
Qu'une âme | accoutumée aux grandes acti-ons |
Ne se peut abaisser à des submissi-ons. |
585 Elle n'en conçoit point qui s'expliquent sans honte. |
Et c'est à ce mot seul qu'a résisté le Comte. |
Il trouve | en son devoir | un peu trop de rigueur |
Et vous obéirait s'il avait moins de coeur. |
Commandez que son bras | nourri dans les alarmes |
590 Répare cette injure à la pointe des armes. |
Il satisfera | sire. | Et vienne qui voudra! |
Attendant qu'il l'ait su | voici qui répondra. |
DON FERNAND
Vous perdez le respect. | Mais je pardonne à l'âge. |
Et j'excuse l'ardeur en un jeune courage. |
595 Un Roi dont la prudence a de meilleurs objets |
Est meilleur ménager du sang de ses sujets. |
Je veille pour les miens. | Mes soucis | les conservent →
Comme le chef a soin des membres qui le servent. |
Ainsi | votre raison | n'est pas raison pour moi. |
600 Vous parlez en soldat. | Je dois agir en Roi. |
Et | quoi qu'on veuille dire | et quoi qu'il ose croire |

Le Comte | à m'obéir | ne peut perdre sa gloire. |
D'ailleurs | l'affront | me touche. | Il a perdu d'honneur |
Celui | que | de mon fils | j'ai fait le gouverneur. |
605 S'attaquer à mon choix | c'est se prendre à moi-même |
Et faire un attentat sur le pouvoir suprême. |
N'en parlons plus. | Au reste | on a vu dix vaisseaux |
De nos vieux ennemis | arborer les drapeaux. |
Vers la bouche du fleuve | ils ont osé paraître. |
DON ARIAS
610 Les Mau_res | ont appris | par force | à vous connaître. |
Et | tant de fois vaincus | ils ont perdu le cœur →
De se plus hasarder contre un si grand vainqueur. |
DON FERNAND
Ils ne verront jamais | sans quelque jalousie |
Mon sceptre | en dépit d'eux | régir l'Andalousie. |
615 Et ce pays si beau qu'ils ont trop possédé |
Avec un oeil d'envie | est toujours regardé. |
C'est l'unique raison | qui m'a fait | dans Séville |
Placer | depuis dix ans | le trône de Castille |
Pour les voir de plus près | et | d'un ordre plus prompt |
620 Renverser aussitôt ce qu'ils entreprendront. |
DON ARIAS
Ils sa_vent | aux dépens de leurs plus dignes têtes |
Combien votre présence assure vos conquêtes. |
Vous n'avez rien à craindre. |
DON FERNAND
Et rien à négliger. |
Le trop de confi-ance | attire le danger. |
625 Et vous n'ignorez pas | qu'avec fort peu de peine |
Un flux de pleine mer | jusqu'ici | les amène. |
Toutefois | j'aurais tort de jeter dans les coeurs |
L'avis | étant mal sûr | de paniques terreurs. |
L'effroi que produirait cette alarme inutile |
630 Dans la nuit qui survient | troublerait trop la ville. |
Faites doubler la garde aux murs et sur le port. |
C'est assez pour ce soir. |

Scène 7 : Don Fernand, Don Sanche, Don Alonse.

DON ALONSE

Si_re | le Comte | est mort. |

Don Diè_gue | par son fils | a vengé son offense. |

DON FERNAND

Dès que j'ai su l'affront | j'ai prévu la vengeance. |

635 Et j'ai voulu | dès lors | prévenir ce malheur. |

DON ALONSE

Chimène | à vos genoux | apporte sa douleur. |

Elle vient | toute en pleurs | vous demander justice. |

DON FERNAND

Bien qu'à ses déplaisirs | mon âme compatisse |

Ce que le Comte a fait | semble avoir mérité →

640 Ce digne châtement de sa témérité. |

Quelque juste pourtant que puisse être sa peine |

Je ne puis | sans regret | perdre un tel capitaine. |

Après un long service | à mon État | rendu |

Après son sang | pour moi | mille fois | répandu |

645 À quelques sentiments que son orgueil m'oblige |

Sa per_te | m'affaiblit. | Et son trépas | m'afflige. |

Scène 8 : Don Fernand, Don Diègue, Chimène, Don Sanche, Don Arias,
Don Alonse.

CHIMÈNE

Si_re | Si_re | justice! |

DON DIÈGUE

Ah! | Sire | écoutez-nous. |

CHIMÈNE

Je me jette à vos pieds. |

DON DIÈGUE

J'embrasse vos genoux. |

CHIMÈNE

Je demande justice. |

DON DIÈGUE

Entendez ma défense. |

CHIMÈNE

650 D'un jeune audaci-eux | punissez l'insolence. |

Il a | de votre sceptre | abattu le soutien. |

Il a tué mon père. |

DON DIÈGUE

Il a vengé le sien. |

CHIMÈNE

Au sang de ses sujets | un Roi | doit la justice. |

DON DIÈGUE

Pour la juste vengeance | il n'est point de supplice. |

DON FERNAND

655 Levez-vous l'un et l'autre. | Et parlez à loisir. |

Chimè_ne | je prends part à votre déplaisir. |

D'une égale douleur | je sens mon âme | atteinte. |

Vous parlerez après. | Ne troublez pas sa plainte. |

CHIMÈNE

Si_re | mon père | est mort. | Mes yeux | ont vu son sang →

660 Couler à gros bouillons de son généreux flanc. |

Ce sang | qui | tant de fois | garantit vos murailles |

Ce sang | qui | tant de fois | vous gagna des batailles |

Ce sang | qui | tout sorti | fume encor de courroux

De se voir répandu pour d'autres que pour vous |

665 Qu'au milieu des hasards | n'osait verser la guerre |

Rodrigue | en votre cour | vient d'en couvrir la terre. |

J'ai couru sur le lieu | sans force et sans couleur. |

Je l'ai trouvé sans vie. | Excusez ma douleur. |

Si_re | la voix | me manque à ce récit funeste. |

670 Mes pleurs et mes soupirs | vous diront mieux le reste. |

DON FERNAND

Prends coura_ge | ma fille. | Et sa_che | qu'aujourd'hui |

Ton Roi te veut servir de père au lieu de lui. |

CHIMÈNE

Si_re | de trop d'honneur | ma misère | est suivie. |

Je vous l'ai déjà dit. | Je l'ai trouvé sans vie. |

675 Son flanc | était ouvert. | Et | pour mieux m'émouvoir |

Son sang | sur la poussière | écrivait mon devoir. |

Ou plutôt | sa valeur | en cet état | réduite |

Me parlait par sa plaie | et hâtait ma poursuite. |

Et | pour se faire entendre au plus juste des Rois |

680 Par cette triste bouche | elle empruntait ma voix. |

Si_re | ne souffrez pas | que | sous votre puissance |

Rè_gne | devant vos yeux | une telle licence |
Que les plus valeureux | avec impunité |
Soient exposés aux coups de la témérité |
685 Qu'un jeune audaci-eux triomphe de leur gloire |
Se baigne dans leur sang | et brave leur mémoire. |
Un si vaillant guerrier qu'on vient de vous ravir |
Éteint | s'il n'est vengé | l'ardeur de vous servir. |
Enfin | mon père | est mort. | J'en demande vengeance |
690 Plus pour votre intérêt | que pour mon allégeance. |
Vous perdez en la mort d'un homme de son rang. |
Vengez-la par une autre. | Et le sang par le sang. |
Immolez | non à moi | mais à votre couronne |
Mais à votre grandeur | mais à votre personne |
695 Immolez | dis_je | Sire | au bien de tout l'État |
Tout ce qu'enorgueillit un si haut attentat. |
DON FERNAND
Don Diè_gue | répondez. |
DON DIÈGUE
Qu'on est digne d'envie |
Lorsqu'en perdant la force | on perd aussi la vie |
Et qu'un long âge apprête | aux hommes généreux |
700 Au bout de leur carrière | un destin malheureux! |
Moi dont les longs travaux ont acquis tant de gloire |
Moi | que | jadis | partout | a suivi la victoire |
Je me vois aujourd'hui | pour avoir trop vécu |
Recevoir un affront et demeurer vaincu. |
705 Ce que n'a pu jamais | combat | siège | embuscade |
Ce que n'a pu jamais Aragon ni Grenade |
Ni tous vos ennemis | ni tous mes envieux |
Le Comte | en votre cour | l'a fait presque à vos yeux |
Jaloux de votre choix et fier de l'avantage →
710 Que lui donnait sur moi l'impuissance de l'âge. |
Sire | ainsi | ces cheveux | blanchis sous le harnois |
Ce sang | pour vous servir | prodigué tant de fois |
Ce bras | jadis | l'effroi d'une armée ennemie |
Descendaient au tombeau | tout chargés d'infamie →
715 Si je n'eusse produit un fils | digne de moi |
Digne de son pays | et digne de son Roi. |
Il m'a prêté sa main. | Il a tué le Comte. |

Il m'a rendu l'honneur. | Il a lavé ma honte. |
Si montrer du courage et du ressentiment |
720 Si venger un soufflet mérite un châtement |
Sur moi seul | doit tomber l'éclat de la tempête. |
Quand le bras a failli | l'on en punit la tête. |
Qu'on nomme crime ou non ce qui fait nos débats |
Si_re | j'en suis la tête. | Il n'en est que le bras. |
725 Si Chimène se plaint qu'il a tué son père |
Il ne l'eût jamais fait si je l'eusse pu faire. |
Immolez donc ce chef que les ans vont ravir. |
Et conservez pour vous le bras qui peut servir. |
Aux dépens de mon sang | satisfaites Chimène. |
730 Je n'y résiste point. | Je consens à ma peine. |
Et | loin de murmurer d'un rigoureux décret |
Mourant sans déshonneur | je mourrai sans regret. |
DON FERNAND
L'affaire | est d'importance | et | bien considérée |
Mérite | en plein conseil | d'être délibérée. |
735 Don San_che | remettez Chimène en sa maison. |
Don Diègue | aura ma cour et sa foi pour prison. |
Qu'on me cherche son fils. | Je vous ferai justice. |
CHIMÈNE
Il est jus_te | grand Roi | qu'un meurtrier périsse. |
DON FERNAND
Prends du repos | ma fille. | Et calme tes douleurs. |
CHIMÈNE
740 M'ordonner du repos | c'est croître mes malheurs. |

ACTE III
Scène 1 : Don Rodrigue, Elvire.

ELVIRE
Rodri_gue | qu'as-tu fait? | Où viens-tu | misérable? |
DON RODRIGUE
Suivre le triste cours de mon sort déplorable. |
ELVIRE
Où prends-tu cette audace et ce nouvel orgueil
De paraître en des lieux que tu remplis de deuil? |
745 Quoi! | viens-tu jusqu'ici braver l'ombre du Comte? |

Ne l'as-tu pas tué? |

DON RODRIGUE

Sa vie | était ma honte. |

Mon honneur | de ma main | a voulu cet effort. |

ELVIRE

Mais chercher ton asile en la maison du mort! |

Jamais | un meurtrier | en fit-il son refuge? |

DON RODRIGUE

750 Et je n'y viens aussi que m'offrir à mon juge. |

Ne me regarde plus d'un visage étonné. |

Je cherche le trépas après l'avoir donné. |

Mon juge | est mon amour. | Mon juge | est ma Chimène. |

Je mérite la mort de mériter sa haine. |

755 Et j'en viens recevoir | comme un bien souverain |

Et l'arrêt de sa bouche | et le coup de sa main. |

ELVIRE

Fuis plutôt de ses yeux. | Fuis de sa violence. |

À ses premiers transports | dérobe ta présence. |

Va. | Ne t'expose point aux premiers mouvements →

760 Que poussera l'ardeur de ses ressentiments. |

DON RODRIGUE

Non | non | ce cher objet à qui j'ai pu déplaire |

Ne peut | pour mon supplice | avoir trop de colère. |

Et j'évite cent morts qui me vont accabler |

Si | pour mourir plus tôt | je puis la redoubler. |

ELVIRE

765 Chimène | est au palais | de pleurs | toute baignée |

Et n'en reviendra point que bien accompagnée. |

Rodri_gue | fuis | de grâce. | Ôte-moi de souci. |

Que ne dira-t-on point si l'on te voit ici? |

Veux-tu qu'un médisant | pour comble à sa misère |

770 L'accuse d'y souffrir l'assassin de son père? |

Elle va revenir. | Elle vient. | Je la vois. |

Du moins | pour son honneur | Rodri_gue | cache-toi. |

Scène 2 : Don Sanche, Chimène, Elvire.

DON SANCHE

Oui madame | il vous faut de sanglantes victimes. |

Votre colère | est juste. | Et vos pleurs | légitimes. |

775 Et je n'entreprends pas | à force de parler |

Ni de vous adoucir | ni de vous consoler. |

Mais | si | de vous servir | je puis être capable |

Employez mon épée à punir le coupable. |

Employez mon amour à venger cette mort. |

780 Sous vos commandements | mon bras | sera trop fort. |

CHIMÈNE

Malheureu_se! |

DON SANCHE

De grâce | acceptez mon service. |

CHIMÈNE

J'offenserais le Roi qui m'a promis justice. |

DON SANCHE

Vous savez qu'elle marche avec tant de langueur |

Qu'assez souvent | le crime échappe à sa longueur. |

785 Son cours lent et douteux | fait trop perdre de larmes. |

Souffrez qu'un cavalier vous venge par les armes. |

La voie | en est plus sûre et plus prompte à punir. |

CHIMÈNE

C'est le dernier remède. | Et | s'il y faut venir |

Et que | de mes malheurs | cette pitié vous dure |

790 Vous serez libre alors de venger mon injure. |

DON SANCHE

C'est l'unique bonheur où mon âme prétend. |

Et | pouvant l'espérer | je m'en vais trop content. |

Scène 3 : Chimène, Elvire.

CHIMÈNE

Enfin | je me vois libre. | Et je puis | sans contrainte |

De mes vives douleurs | te faire voir l'atteinte. |

795 Je puis donner passage à mes tristes soupirs. |

Je puis t'ouvrir mon âme et tous mes déplaisirs. |

Mon père | est mort | Elvire. | Et la première épée →

Dont s'est armé Rodrigue | a | sa tra_me | coupée. |

Pleurez | pleurez | mes yeux. | Et fondez-vous en eau! |

800 La moitié de ma vie | a mis l'autre au tombeau |

Et m'oblige à venger | après ce coup funeste |

855 Hélas! |
CHIMÈNE
DON RODRIGUE
Écoute-moi. |
CHIMÈNE
Je me meurs. |
DON RODRIGUE
Un moment. |
CHIMÈNE
Va. | Laisse-moi mourir. |
DON RODRIGUE
Quatre mots seulement. |
Après | ne me réponds qu'avecque cette épée. |
CHIMÈNE
Quoi! | du sang de mon père | encor toute trempée! |
DON RODRIGUE
Ma Chimène... |
CHIMÈNE
Ôte-moi cet objet odi-eux →
860 Qui reproche ton crime et ta vie à mes yeux. |
DON RODRIGUE
Regarde-le plutôt pour exciter ta haine |
Pour croître ta colère | et pour hâter ma peine. |
CHIMÈNE
Il est teint de mon sang. |
DON RODRIGUE
Plonge-le dans le mien. |
Et fais-lui perdre ainsi la teinture du tien. |
CHIMÈNE
865 Ah! | quelle cruauté | qui | tout en un jour | tue →
Le père par le fer | la fille par la vue! |
Ote-moi cet objet. | Je ne le puis souffrir. |
Tu veux que je t'écoute. | Et tu me fais mourir! |
DON RODRIGUE
Je fais ce que tu veux | mais sans quitter l'envie →
870 De finir | par tes mains | ma déplorable vie. |
Car enfin | n'attends pas | de mon affecti-on |
Un lâche repentir d'une bonne acti-on. |
L'irréparable effet d'une chaleur trop prompte |

Déshonorait mon père | et me couvrait de honte. |
875 Tu sais comme un soufflet touche un homme de coeur. |
J'avais part à l'affront. | J'en ai cherché l'auteur. |
Je l'ai vu. | J'ai vengé mon honneur et mon père. |
Je le ferais encor si j'avais à le faire. |
Ce n'est pas | qu'en effet | contre mon père et moi |
880 Ma flamme | assez longtemps | n'ait combattu pour toi. |
Juge de son pouvoir. | Dans une telle offense |
J'ai pu délibérer si j'en prendrais vengeance. |
Réduit à te déplaire ou souffrir un affront |
J'ai pensé | qu'à son tour | mon bras était trop prompt. |
885 Je me suis accusé de trop de vi-olence. |
Et ta beauté | sans doute | emportait la balance. |
A moins que d'opposer à tes plus forts appas →
Qu'un homme sans honneur ne te méritait pas |
Que | malgré cette part que j'avais en ton âme |
890 Qui m'aima | généreux | me haïrait | infâme |
Qu'écouter ton amour | obéir à sa voix |
C'était m'en rendre indigne | et diffamer ton choix. |
Je te le dis encore. | Et | quoique j'en soupire |
Jusqu'au dernier soupir | je veux bien le redire. |
895 Je t'ai fait une offense. | Et j'ai dû m'y porter →
Pour effacer ma honte et pour te mériter. |
Mais | quitte envers l'honneur et quitte envers mon père |
C'est maintenant à toi que je viens satisfaire. |
C'est pour t'offrir mon sang | qu'en ce lieu | tu me vois. |
900 J'ai fait ce que j'ai dû. | Je fais ce que je dois. |
Je sais qu'un père mort t'arme contre mon crime. |
Je ne t'ai pas voulu dérober ta victime. |
Immole | avec courage | au sang qu'il a perdu |
Celui qui met sa gloire à l'avoir répandu. |
CHIMÈNE
905 Ah! | Rodrigue | (il est vrai) | quoique ton ennemie |
Je ne puis te blâmer d'avoir fui l'infamie. |
Et | de quelque façon qu'éclatent mes douleurs |
Je ne t'accuse point. | Je pleure mes malheurs. |
Je sais ce que l'honneur | après un tel outrage |
910 Demandait à l'ardeur d'un généreux courage. |
Tu n'as fait le devoir que d'un homme de bien. |

Mais aussi | le faisant | tu m'as appris le mien. |
Ta funeste valeur | m'instruit par ta victoire. |
Elle a vengé ton père | et soutenu ta gloire. |
915 Même soin | me regarde. | Et j'ai | pour m'affliger |
Ma gloire à soutenir | et mon père à venger. |
Hélas! | ton intérêt | ici | me désespère. |
Si quelque autre malheur m'avait ravi mon père |
Mon âme | aurait trouvé | dans le bien de te voir |
920 L'unique allégement qu'elle eût pu recevoir. |
Et | contre ma douleur | j'aurais senti des charmes →
Quand une main si chère eût essuyé mes larmes. |
Mais il me faut te perdre après l'avoir perdu. |
Cet effort sur ma flamme | à mon honneur | est dû. |
925 Et cet affreux devoir dont l'ordre m'assassine |
Me force à travailler moi-même à ta ruine. |
Car enfin | n'attends pas | de mon affecti-on |
De lâches sentiments pour ta puniti-on. |
De quoi | qu'en ta faveur | notre amour m'entretienne |
930 Ma générosité | doit répondre à la tienne. |
Tu t'es | en m'offensant | montré digne de moi. |
Je me dois | par ta mort | montrer digne de toi. |
DON RODRIGUE
Ne diffère donc plus ce que l'honneur t'ordonne. |
Il demande ma tête. | Et je te l'abandonne. |
935 Fais-en un sacrifice à ce noble intérêt. |
Le coup | m'en sera doux | aussi bien que l'arrêt. |
Attendre | après mon crime | une lente justice |
C'est reculer ta gloire autant que mon supplice. |
Je mourrai trop heureux | mourant d'un coup si beau. |
CHIMÈNE
940 Va. | Je suis ta partie | et non pas ton bourreau. |
Si tu m'offres ta tête | est-ce à moi de la prendre? |
Je la dois attaquer. | Mais tu dois la défendre. |
C'est d'un autre que toi qu'il me faut l'obtenir. |
Et je dois te poursuivre | et non pas te punir. |
DON RODRIGUE
945 De quoi | qu'en ma faveur | notre amour t'entretienne |
Ta générosité | doit répondre à la mienne. |
Et | pour venger un père | emprunter d'autres bras |

Ma Chimè_ne | (crois-moi) | c'est n'y répondre pas. |
Ma main seu_le | du mien | a su venger l'offense. |
950 Ta main seu_le | du tien | doit prendre la vengeance. |
CHIMÈNE
Cruel! | à quel propos | sur ce point | t'obstiner? |
Tu t'es vengé sans aide. | Et tu m'en veux donner! |
Je suivrai ton exemple. | Et j'ai trop de courage →
Pour souffrir | qu'avec toi | ma gloire se partage. |
955 Mon père et mon honneur | ne veulent rien devoir →
Aux traits de ton amour ni de ton désespoir. |
DON RODRIGUE
Rigoureux point d'honneur! | Hélas! | quoi que je fasse |
Ne pourrai-je à la fin obtenir cette grâce? |
Au nom d'un père mort | ou de notre amitié |
960 Punis-moi par vengeance | ou | du moins | par pitié. |
Ton malheureux amant | aura bien moins de peine →
À mourir par ta main qu'à vivre avec ta haine. |
CHIMÈNE
Va. | Je ne te hais point. |
DON RODRIGUE
Tu le dois. |
CHIMÈNE
Je ne puis. |
DON RODRIGUE
Crains-tu si peu le blâme et si peu les faux bruits? |
965 Quand on saura mon crime | et que ta flamme dure |
Que ne publieront point l'envie et l'imposture! |
Force-les au silence. | Et | sans plus discourir |
Sauve ta renommée en me faisant mourir. |
CHIMÈNE
Elle éclate bien mieux en te laissant la vie. |
970 Et je veux que la voix de la plus noire envie →
Élève au ciel ma gloire et plaigne mes ennuis |
Sachant que je t'adore et que je te poursuis. |
Va-t'en. | Ne montre plus | à ma douleur extrême |
Ce qu'il faut que je perde | encore que je l'aime. |
975 Dans l'ombre de la nuit | cache bien ton départ. |
Si l'on te voit sortir | mon honneur | court hasard. |
La seule occasi-on qu'aura la médisance |

C'est de savoir | qu'ici | j'ai souffert ta présence. |
Ne lui donne point lieu d'attaquer ma vertu. |

DON RODRIGUE

980 Que je meu_re! |

CHIMÈNE

Va-t'en. |

DON RODRIGUE

À quoi te résous-tu? |

CHIMÈNE

Malgré des feux si beaux qui troublent ma colère |
Je ferai mon possible à bien venger mon père. |
Mais | malgré la rigueur d'un si cruel devoir |
Mon unique souhait | est de ne rien pouvoir. |

DON RODRIGUE

985 Ô | miracle d'amour! |

CHIMÈNE

Ô | comble de misères! |

DON RODRIGUE

Que de maux et de pleurs | nous coûteront nos pères! |

CHIMÈNE

Rodri_gue | qui l'eût cru? |

DON RODRIGUE

Chimè_ne | qui l'eût dit? |

CHIMÈNE

Que notre heur fût si proche | et | si tôt | se perdît? |

DON RODRIGUE

Et que | si près du port | contre toute apparence |

990 Un orage si prompt | brisât notre espérance? |

CHIMÈNE

Ah! | mortelles douleurs! |

DON RODRIGUE

Ah! | regrets superflus! |

CHIMÈNE

Va-t'en. | Encore un coup | je ne t'écoute plus. |

DON RODRIGUE

Adieu. | Je vais traîner une mourante vie |

Tant | que | par ta poursuite | elle me soit ravie. |

CHIMÈNE

995 Si j'en obtiens l'effet | je t'engage ma foi

De ne respirer pas un moment après toi. |

Adieu. | Sors. | Et | surtout | garde bien qu'on te voie. |

ELVIRE

Mada_me | quelques maux que le ciel nous envoie... |

CHIMÈNE

Ne m'importune plus. | Laisse-moi soupirer. |

1000 Je cherche le silence et la nuit pour pleurer. |

Scène 5 : Don Diègue.

DON DIÈGUE

Jamais | nous ne goûtons de parfaite allégresse. |

Nos plus heureux succès | sont mêlés de tristesse. |

Toujours | quelques soucis | en ces événements |

Troublent la pureté de nos contentements. |

1005 Au milieu du bonheur | mon âme | en sent l'atteinte. |

Je nage dans la joie. | Et je tremble de crainte. |

J'ai vu | mort | l'ennemi qui m'avait outragé. |

Et je ne saurais voir la main qui m'a vengé. |

En vain | je m'y travaille. | Et | d'un soin inutile |

1010 Tout cassé que je suis | je cours toute la ville. |

Ce peu que mes vieux ans m'ont laissé de vigueur |

Se consume sans fruit à chercher ce vainqueur. |

À toute heure | en tous lieux | dans une nuit si sombre |

Je pense l'embrasser | et n'embrasse qu'une ombre. |

1015 Et mon amour | déçu par cet objet trompeur |

Se forme des soupçons qui redoublent ma peur. |

Je ne découvre point de marques de sa fuite. |

Je crains | du Comte mort | les amis et la suite. |

Leur nom_bre | m'épouvante | et confond ma raison. |

1020 Rodri_gue | ne vit plus | ou respire en prison. |

Justes cieus! | me trompé-je encore à l'apparence? |

Ou si je vois enfin mon unique espérance? |

C'est lui. | N'en doutons plus. | Mes vœux | sont exaucés. |

Ma crainte | est dissipée. | Et mes ennuis | cessés. |

Scène 6 : Don Diègue, Don Rodrigue.

DON DIÈGUE

1025 Rodrigue | enfin | le ciel | permet que je te voie! |

DON RODRIGUE

Hélas! |

DON DIÈGUE

Ne mêle point de soupirs à ma joie. |

Laisse-moi prendre haleine afin de te louer. |

Ma valeur | n'a point lieu de te désavouer. |

Tu l'as bien imitée. | Et ton illustre audace |

1030 Fait bien revivre en toi les héros de ma race. |

C'est d'eux que tu descends. | C'est de moi que tu viens. |

Ton premier coup d'épée | égale tous les miens. |

Et | d'une belle ardeur | ta jeunesse | animée |

Par cette grande épreuve | atteint ma renommée. |

1035 Appui de ma vieillesse et comble de mon heur |

Touche ces cheveux blancs à qui tu rends l'honneur. |

Viens baiser cette joue. | Et reconnais la place

Où fut empreint l'affront que ton courage efface. |

DON RODRIGUE

L'honneur | vous en est dû. | Je ne pouvais pas moins |

1040 Étant sorti de vous et nourri par vos soins. |

Je m'en tiens trop heureux. | Et mon âme | est ravie →

Que mon coup d'essai plaise à qui je dois la vie. |

Mais | parmi vos plaisirs | ne soyez point jaloux |

Si je m'ose | à mon tour | satisfaire après vous. |

1045 Souffrez | qu'en liberté | mon désespoir éclate. |

Assez et trop longtemps | votre discours | le flatte. |

Je ne me repens point de vous avoir servi. |

Mais rendez-moi le bien que ce coup m'a ravi. |

Mon bras | pour vous venger | armé contre ma flamme |

1050 Par ce coup glorieux | m'a privé de mon âme. |

Ne me dites plus rien. | Pour vous | j'ai tout perdu. |

Ce que je vous devais | je vous l'ai bien rendu. |

DON DIÈGUE

Porte porte plus haut le fruit de ta victoire. |

Je t'ai donné la vie. | Et tu me rends ma gloire. |

1055 Et | d'autant que l'honneur m'est plus cher que le jour |

D'autant plus maintenant | je te dois de retour. |

Mais | d'un coeur magnanime | éloigne ces faiblesses. |

Nous n'avons qu'un honneur. | Il est tant de maîtresses! |

L'amour | n'est qu'un plaisir. | L'honneur | est un devoir. |

DON RODRIGUE

1060 Ah! | que me dites-vous? |

DON DIÈGUE

Ce que tu dois savoir. |

DON RODRIGUE

Mon honneur offensé | sur moi-mê_me | se venge. |

Et vous m'osez pousser à la honte du change! |

L'infamie | est pareille | et suit également →

Le guerrier sans courage et le perfide amant. |

1065 À ma fidélité | ne faites point d'injure. |

Souffrez-moi généreux sans me rendre parjure. |

Mes li-ens | sont trop forts pour être ainsi rompus. |

Ma foi | m'engage encor si je n'espère plus. |

Et | ne pouvant quitter ni posséder Chimène |

1070 Le trépas que je cherche | est ma plus douce peine. |

DON DIÈGUE

Il n'est pas temps encor de chercher le trépas. |

Ton prince et mon pays | ont besoin de ton bras. |

La flotte qu'on craignait | dans ce grand fleuve | entrée |

Croit surprendre la ville et piller la contrée. |

1075 Les Mau_res | vont descendre. | Et le flux | et la nuit |

Dans une heure | à nos murs | les amènent sans bruit. |

La cour | est en désordre. | Et le peuple | en alarmes. |

On n'entend que des cris. | On ne voit que des larmes. |

Dans ce malheur public | mon bonheur | a permis →

1080 Que j'ai trouvé chez moi cinq cents de mes amis |

Qui | sachant mon affront | poussés d'un même zèle |

Se venaient tous offrir à venger ma querelle. |

Tu les as prévenus. | Mais leurs vaillantes mains |

Se tremperont bien mieux au sang des Africains. |

1085 Va marcher à leur tête où l'honneur te demande. |

C'est toi que veut pour chef leur généreuse bande. |

De ces vieux ennemis | va soutenir l'abord. |

Là | si tu veux mourir | trouve une belle mort. |

Prends-en l'occasion puisqu'elle t'est offerte. |

1090 Fais devoir à ton Roi | son salut à ta perte. |
Mais reviens-en plutôt | les palmes sur le front. |
Ne borne pas ta gloire à venger un affront. |
Porte-la plus avant. | For_c_e | par ta vaillance |
Ce monarque | au pardon | et Chimène | au silence. |
1095 Si tu l'ai_mes | apprends que revenir vainqueur |
C'est l'unique moyen de regagner son coeur. |
Mais le temps | est trop cher pour le perdre en paroles. |
Je t'arrête en discours. | Et je veux que tu voles. |
Viens. | Suis-moi. | Va combattre | et montrer | à ton Roi |
1100 Que ce qu'il perd au Comte | il le recouvre en toi. |

ACTE IV

Scène 1 : Chimène, Elvire.

CHIMÈNE

N'est-ce point un faux bruit? | Le sais-tu bien | Elvire? |

ELVIRE

Vous ne croiriez jamais comme chacun l'admire |
Et por_te | jusqu'au ciel | d'une commune voix |
De ce jeune héros | les glori-eux exploits. |

1105 Les Mau_res | devant lui | n'ont paru qu'à leur honte. |
Leur abord| fut bien prompt.| Leur fuite| encor plus prompte.|
Trois heures de combat | laissent à nos guerriers |
Une victoire entière | et deux Rois | prisonniers. |
La valeur de leur chef | ne trouvait point d'obstacles. |

CHIMÈNE

1110 Et la main de Rodrigue | a fait tous ces miracles? |

ELVIRE

De ses nobles efforts | ces deux Rois | sont le prix. |
Sa main | les a vaincus. | Et sa main | les a pris. |

CHIMÈNE

De qui peux-tu savoir ces nouvelles étranges? |

ELVIRE

Du peu_ple | qui | partout | fait sonner ses louanges |

1115 Le nom_me | de sa joie | et l'objet | et l'auteur |
Son ange tutélaire | et son libérateur. |

CHIMÈNE

Et le Roi | de quel oeil | voit-il tant de vaillance? |

ELVIRE

Rodri_gue | n'ose encor paraître en sa présence. |
Mais don Diè_gue | ravi | lui présente | enchaînés |
1120 Au nom de ce vainqueur | ces captifs | couronnés |
Et deman_de | pour grâce à ce généreux prince |
Qu'il daigne voir la main qui sauve la province. |

CHIMÈNE

Mais n'est-il point blessé? |

ELVIRE

Je n'en ai rien appris. |

Vous changez de couleur! | Reprenez vos esprits. |

CHIMÈNE

1125 Reprenons donc aussi ma colère affaiblie. |
Pour avoir soin de lui | faut-il que je m'oublie? |
On le vante. | On le loue. | Et mon coeur | y consent! |
Mon honneur | est muet. | Mon devoir | impuissant! |
Silen_c_e | mon amour. | Laisse agir ma colère. |

1130 S'il a vaincu deux Rois | il a tué mon père. |
Ces tristes vêtements où je lis mon malheur |
Sont les premiers effets qu'ait produits sa valeur. |
Et | quoi qu'on die ailleurs d'un coeur si magnanime |
Ici | tous les objets | me parlent de son crime. |

1135 Vous qui rendez la force à mes ressentiments |
Voi_les | crê_pes | habits | lugubres ornements |
Pompe que me prescrit sa première victoire |
Contre ma passi-on | soutenez bien ma gloire. |
Et | lorsque mon amour prendra trop de pouvoir |

1140 Parlez à mon esprit de mon triste devoir |
Attaquez | sans rien craindre | une main triomphante. |

ELVIRE

Modérez ces transports. | Voici venir l'Infante. |

Scène 2 : L'Infante, Chimène, Léonor, Elvire.

L'INFANTE

Je ne viens pas ici consoler tes douleurs. |
Je viens plutôt mêler mes soupirs à tes pleurs. |

CHIMÈNE

1145 Prenez bien plutôt part à la commune joie. |

Et goûtez le bonheur que le ciel vous envoie |
Madame. | Autre que moi | n'a droit de soupirer. |
Le péril dont Rodrigue a su nous retirer |
Et le salut public que vous rendent ses armes |
1150 À moi seule | aujourd'hui | souffrent encor les larmes. |
Il a sauvé la ville. | Il a servi son Roi. |
Et son bras valeureux | n'est funeste qu'à moi. |
L'INFANTE
Ma Chimène | il est vrai qu'il a fait des merveilles. |
CHIMÈNE
Déjà | ce bruit fâcheux | a frappé mes oreilles. |
1155 Et je l'entends partout publier hautement →
Aussi brave guerrier que malheureux amant. |
L'INFANTE
Qu'a de fâcheux pour toi ce discours populaire? |
Ce jeune Mars qu'il loue | a su jadis te plaire. |
Il possédait ton âme. | Il vivait sous tes lois. |
1160 Et vanter sa valeur | c'est honorer ton choix. |
CHIMÈNE
Chacun | peut la vanter avec quelque justice. |
Mais | pour moi | sa louange | est un nouveau supplice. |
On aigrit ma douleur en l'élevant si haut. |
Je vois ce que je perds quand je vois ce qu'il vaut. |
1165 Ah! | cruels déplaisirs à l'esprit d'une amante! |
Plus j'apprends son mérite | et plus mon feu | s'augmente. |
Cependant | mon devoir | est toujours le plus fort. |
Et | malgré mon amour | va poursuivre sa mort. |
L'INFANTE
Hier | ce devoir | te mit en une haute estime. |
1170 L'effort que tu te fis | parut si magnanime |
Si digne d'un grand coeur | que chacun | à la Cour |
Admirait ton courage et plaignait ton amour. |
Mais croirais-tu l'avis d'une amitié fidèle? |
CHIMÈNE
Ne vous obéir pas | me rendrait criminelle. |
L'INFANTE
1175 Ce qui fut juste alors | ne l'est plus aujourd'hui. |
Rodri_gue | maintenant | est notre unique appui |
L'espérance et l'amour d'un peuple qui l'adore |

Le soutien de Castille | et la terreur du Maure. |
Le Roi même | est d'accord de cette vérité |
1180 Que ton père | en lui seul | se voit ressuscité. |
Et | si tu veux enfin | qu'en deux mots | je m'explique |
Tu poursuis | en sa mort | la ruine publique. |
Quoi! | pour venger un père | est-il jamais permis →
De livrer sa patrie aux mains des ennemis? |
1185 Contre nous | ta poursuite | est-elle légitime? |
Et | pour être punis | avons-nous part au crime? |
Ce n'est pas | qu'après tout | tu doives épouser →
Celui qu'un père mort t'obligeait d'accuser. |
Je te voudrais moi-même en arracher l'envie. |
1190 Ôte-lui ton amour. | Mais laisse-nous sa vie. |
CHIMÈNE
Ah! | ce n'est pas à moi d'avoir tant de bonté. |
Le devoir qui m'aigrit | n'a rien de limité. |
Quoique | pour ce vainqueur | mon amour s'intéresse |
Quoiqu'un peuple l'adore | et qu'un Roi le caresse |
1195 Qu'il soit environné des plus vaillants guerriers |
J'irai | sous mes cyprès | accabler ses lauriers. |
L'INFANTE
C'est générosité | quand | pour venger un père |
Notre devoir attaque une tête si chère. |
Mais c'en est une encor d'un plus illustre rang |
1200 Quand on donne | au public | les intérêts du sang. |
Non | (crois-moi) | c'est assez que d'éteindre ta flamme. |
Il sera trop puni s'il n'est plus dans ton âme. |
Que le bien du pays | t'impose cette loi. |
Aussi bien | que crois-tu que t'accorde le Roi? |
CHIMÈNE
1205 Il peut me refuser. | Mais je ne puis me taire. |
L'INFANTE
Pense bien | ma Chimène | à ce que tu veux faire. |
Adieu. | Tu pourras seule y penser à loisir. |
CHIMÈNE
Après mon père mort | je n'ai point à choisir. |

Scène 3 : Don Fernand, Don Diègue, Don Arias, Don Rodrigue, Don Sanche.

DON FERNAND

Généreux héritier d'une illustre famille |
1210 Qui fut toujours la gloire et l'appui de Castille |
Race de tant d'aïeux | en valeur | signalés |
Que l'essai de la tienne a sitôt égalés |
Pour te récompenser | ma force | est trop petite. |
Et j'ai moins de pouvoir que tu n'as de mérite. |
1215 Le pays | délivré d'un si rude ennemi |
Mon scep_tre | dans ma main | par la tienne | affermi |
Et les Mau_res | défaites | avant | qu'en ces alarmes |
J'eusse pu donner ordre à repousser leurs armes |
Ne sont point des exploits qui laissent à ton Roi
1220 Le moyen ni l'espoir de s'acquitter vers toi. |
Mais deux Rois | tes captifs | feront ta récompense. |
Ils t'ont nommé tous deux leur Cid en ma présence. |
Puisque Cid | en leur langue | est autant que seigneur. |
Je ne t'envierai pas ce beau titre d'honneur. |
1225 Sois désormais le Cid. | Qu'à ce grand nom | tout cède. |
Qu'il comble d'épouvante | et Grenade | et Tolède. |
Et qu'il marque | à tous ceux qui vivent sous mes lois |
Et ce que tu me vaux | et ce que je te dois. |

DON RODRIGUE

Que votre majesté | Sire | épargne ma honte. |
1230 D'un si faible service | elle fait trop de conte |
Et me force à rougir | devant un si grand Roi |
De mériter si peu l'honneur que j'en reçois. |
Je sais trop que je dois | au bien de votre empire |
Et le sang qui m'anime | et l'air que je respire. |
1235 Et | quand je les perdrai pour un si digne objet |
Je ferai seulement le devoir d'un sujet. |

DON FERNAND

Tous ceux que ce devoir | à mon service | engage |
Ne s'en acquittent pas avec même courage. |
Et | lorsque la valeur ne va point dans l'excès |
1240 Elle ne produit point de si rares succès. |
Souffre donc qu'on te loue. | Et | de cette victoire |

Apprends-moi plus au long la véritable histoire. |
DON RODRIGUE

Si_re | vous avez su | qu'en ce danger pressant |
Qui jeta | dans la ville | un effroi si puissant |
1245 Une troupe d'amis | chez mon père | assemblée |
Sollicita mon âme | encor toute troublée... |
Mais | Si_re | pardonnez à ma témérité →
Si j'osai l'employer sans votre autorité. |
Le péril | approchait. | Leur brigade | était prête. |
1250 Me montrant à la cour | je hasardais ma tête. |
Et | s'il fallait la perdre | il m'était bien plus doux →
De sortir de la vie en combattant pour vous. |

DON FERNAND

J'excuse ta chaleur à venger ton offense. |
Et l'État | défendu | me parle en ta défense. |
1255 Crois | que | dorénavant | Chimène a beau parler |
Je ne l'écoute plus que pour la consoler. |
Mais poursuis. |

DON RODRIGUE

Sous moi | donc | cette trou_pe | s'avance |
Et por_te | sur le front | une mâle assurance. |
Nous partîmes cinq cents. | Mais | par un prompt renfort |
1260 Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port |
Tant | à nous voir marcher avec un tel visage |
Les plus épouvantés reprenaient de courage! |
J'en cache les deux tiers | aussitôt qu'arrivés |
Dans le fond des vaisseaux | qui | lors | furent trouvés. |
1265 Le reste dont le nombre augmentait à toute heure |
Brûlant d'impati-ence | autour de moi | demeure |
Se couche contre terre | et | sans faire aucun bruit |
Passe une bonne part d'une si belle nuit. |
Par mon commandement | la garde | en fait de même |
1270 Et | se tenant cachée | aide à mon stratagème. |
Et je feins hardiment d'avoir reçu de vous →
L'ordre qu'on me voit suivre et que je donne à tous. |
Cette obscure clarté qui tombe des étoiles |
Enfin | avec le flux | nous fait voir trente voiles. |
1275 L'on_de | s'enfle dessous. | Et | d'un commun effort |
Les Maures et la mer | montent jusques au port. |

On les laisse passer. | Tout leur paraît tranquille. |
Point de soldats au port. | Point aux murs de la ville. |
Notre profond silence | abusant leurs esprits |
1280 Ils n'osent plus douter de nous avoir surpris. |
Ils abordent sans peur. | Ils an_crent. | Ils descendent |
Et courent se livrer aux mains qui les attendent. |
Nous nous levons alors. | Et | tous en même temps |
Poussons | jusques au ciel | mille cris éclatants. |
1285 Les nô_tres | à ces cris | de nos vaisseaux | répondent. |
Ils parais_sent | armés. | les Mau_res | se confondent. |
L'épouvan_te | les prend | à demi descendus. |
Avant que de combattre | ils s'estiment perdus. |
Ils couraient au pillage | et rencontrent la guerre. |
1290 Nous les pressons sur l'eau. | Nous les pressons sur terre. |
Et nous faisons courir des ruisseaux de leur sang
Avant qu'aucun résiste ou reprenne son rang. |
Mais | bientôt | malgré nous | leurs prin_ces | les rallient. |
Leur coura_ge | renaît. | Et leurs terreurs | s'oublient. |
1295 La honte de mourir sans avoir combattu |
Arrête leur désordre | et leur rend leur vertu. |
Contre nous | de pied ferme | ils tirent leurs alfanges |
De notre sang | au leur | font d'horribles mélanges. |
Et la terre | et le fleuve | et leur flotte | et le port |
1300 Sont des champs de carnage où triomphe la mort. |
Ô | combien d'acti-ons | combien d'exploits célèbres |
Sont demeurés sans gloire au milieu des ténèbres |
Où chacun | seul témoin des grands coups qu'il donnait |
Ne pouvait discerner où le sort inclinait! |
1305 J'allais | de tous côtés | encourager les nôtres |
Faire avancer les uns | et soutenir les autres |
Ranger ceux qui venaient | les pousser à leur tour |
Et ne l'ai pu savoir jusques au point du jour. |
Mais enfin sa clarté montre notre avantage. |
1310 Le Mau_re | voit sa perte | et perd soudain courage. |
Et | voyant un renfort qui nous vient secourir |
L'ardeur de vain_cre | cède à la peur de mourir. |
Ils gagnent leurs vaisseaux. | Ils en coupent les câbles |
Pous_sent | jusques aux cieus | des cris épouvantables |
1315 Font retraite en tumulte. | Et | sans considérer →

Si leurs Rois | avec eux | peuvent se retirer →
Pour souffrir ce devoir | leur frayeur | est trop forte. |
Le flux | les apporta. | Le reflux | les remporte. |
Cependant que leurs Rois | engagés parmi nous |
1320 Et quelque peu des leurs | tous percés de nos coups |
Disputent vaillamment | et vendent bien leur vie. |
À se ren_dre | moi-même | en vain | je les convie. |
Le cimenterre au poing | ils ne m'écoutent pas. |
Mais | voyant | à leurs pieds | tomber tous leurs soldats |
1325 Et que | seuls désormais | en vain | ils se défendent |
Ils demandent le chef. | Je me nomme. | Ils se rendent. |
Je vous les envoyai tous deux en même temps. |
Et le combat | cessa | faute de combattants. |
C'est de cette façon | que | pour votre service... |

Scène 4 : Don Fernand, Don Diègue, Don Rodrigue, Don Arias, Don Alonse, Don Sanche.

DON ALONSE

1330 Si_re | Chimè_ne | vient vous demander justice. |

DON FERNAND

La fâcheuse nouvelle | et l'importun devoir! |

Va. | Je ne la veux pas obliger à te voir. |

Pour tous remerciements | il faut que je te chasse. |

Mais | avant que sortir | Viens. | Que ton Roi | t'embrasse. |

Don Rodrigue rentre.

DON DIÈGUE

1335 Chimè_ne | le poursuit | et voudrait le sauver. |

DON FERNAND

On m'a dit qu'elle l'aime | et je vais l'éprouver. |

Montrez un oeil plus triste. |

Scène 5 : Don Fernand, Don Diègue, Don Arias, Don Sanche, Don Alonse, Chimène, Elvire.

DON FERNAND

Enfin | soyez contente |

Chimè_ne. | Le succès | répond à votre attente. |

Si | de nos ennemis | Rodrigue a le dessus |

1340 Il est mort à nos yeux des coups qu'il a reçus. |
Rendez grâces au ciel qui vous en a vengée. |
à *Don Diègue*.
Voyez | com_me | déjà | sa couleur est changée. |
DON DIÈGUE
Mais voyez qu'elle pâme. | Et | d'un amour parfait |
Dans cette pâmoison | Sire | admirez l'effet. |
1345 Sa douleur | a trahi les secrets de son âme |
Et ne vous permet plus de douter de sa flamme. |
CHIMÈNE
Quoi! | Rodrigue | est donc mort? |
DON FERNAND
Non | non | il voit le jour |
Et te conserve encore un immuable amour. |
Calme cette douleur | qui | pour lui | s'intéresse. |
CHIMÈNE
1350 Sire | on pâme de joie ainsi que de tristesse. |
Un excès de plaisirs | nous rend tout languissants. |
Et | quand il surprend l'âme | il accable les sens. |
DON FERNAND
Tu veux | qu'en ta faveur | nous croyions l'impossible? |
Chimè_ne | ta douleur | a paru trop visible. |
CHIMÈNE
1355 Eh bien! | Sire | ajoutez ce comble à mon malheur. |
Nommez ma pâmoison l'effet de ma douleur. |
Un juste déplaisir | à ce point | m'a réduite. |
Son trépas | dérobait sa tête à ma poursuite. |
S'il meurt des coups | reçus pour le bien du pays |
1360 Ma vengeance | est perdue | et mes desseins | trahis. |
Une si belle fin | m'est trop injuri-euse. |
Je demande sa mort | mais non pas glori-euse |
Non pas dans un éclat qui l'élève si haut |
Non pas au lit d'honneur | mais sur un échafaud. |
1365 Qu'il meure pour mon père | et non pour la patrie. |
Que son nom | soit taché. | Sa mémoi_re | flétrie. |
Mourir pour le pays | n'est pas un triste sort. |
C'est s'immortaliser par une belle mort. |
J'aime donc sa victoire. | Et je le puis sans crime. |
1370 Elle assure l'État | et me rend ma victime |

Mais nob_le | mais fameuse entre tous les guerriers |
Le chef | au lieu de fleurs | couronné de lauriers. |
Et | pour dire en un mot ce que j'en considère |
Digne d'être immolée aux mânes de mon père... |
1375 Hélas! | à quel espoir | me laissé-je emporter! |
Rodri_gue | de ma part | n'a rien à redouter. |
Que pourraient | contre lui | des larmes qu'on méprise? |
Pour lui | tout votre empire | est un lieu de franchise. |
Là | sous votre pouvoir | tout lui devient permis. |
1380 Il triomphe de moi comme des ennemis. |
Dans leur sang répandu | la justice | étouffée |
Aux crimes du vainqueur | sert d'un nouveau trophée. |
Nous en croissons la pompe. | Et le mépris des lois |
Nous fait suivre son char au milieu de deux Rois. |
DON FERNAND
1385 Ma fil_le | ces transports | ont trop de violence. |
Quand on rend la justice | on met tout en balance. |
On a tué ton père. | Il était l'agresseur. |
Et la même équité | m'ordonne la douceur. |
Avant que d'accuser ce que j'en fais paraître |
1390 Consulte bien ton coeur. | Rodrigue | en est le maître. |
Et ta flamme | en secret | rend grâces à ton Roi →
Dont la faveur conserve un tel amant pour toi. |
CHIMÈNE
Pour moi! | mon ennemi | l'objet de ma colère! |
L'auteur de mes malheurs! | l'assassin de mon père! |
1395 De ma juste poursuite | on fait si peu de cas
Qu'on me croit obliger en ne m'écouter pas! |
Puisque vous refusez la justice à mes larmes |
Si_re | permettez-moi de recourir aux armes. |
C'est par là seulement qu'il a su m'outrager. |
1400 Et c'est aussi par là que je me dois venger. |
À tous vos cavaliers | je demande sa tête. |
Oui | qu'un d'eux | me l'apporte. | Et je suis sa conquête. |
Qu'ils le combat_tent | Sire. | Et | le combat | fini |
J'épouse le vainqueur si Rodrigue est puni. |
1405 Sous votre autorité | souffrez qu'on le publie. |
DON FERNAND
Cette vieille coutume | en ces lieux | établie |

Sous couleur de punir un injuste attentat |
Des meilleurs combattants | affaiblit un État. |
Souvent | de cet abus | le succès déplorable |
1410 Opprime l'innocent | et soutient le coupable. |
J'en dispense Rodrigue. | Il m'est trop préci-eux →
Pour l'exposer aux coups d'un sort caprici-eux. |
Et | quoi qu'ait pu commettre un coeur si magnanime →
Les Mau_res | en fuyant | ont emporté son crime. |
DON DIÈGUE

1415 Quoi! | Si_re | pour lui seul | vous renversez des lois |
Qu'a vu | toute la cour | observer tant de fois! |
Que croira votre peuple | et que dira l'envie |
Si | sous votre défense | il ménage sa vie |
Et s'en fait un prétexte à ne paraître pas →

1420 Où tous les gens d'honneur cherchent un beau trépas? |
De pareilles faveurs | terniraient trop sa gloire. |
Qu'il goû_te | sans rougir | les fruits de sa victoire. |
Le Comte | eut de l'audace. | Il l'en a su punir. |
Il l'a fait en brave homme | et le doit maintenir. |
DON FERNAND

1425 Puisque vous le voulez | j'accorde qu'il le fasse. |
Mais | d'un guerrier vaincu | mille prendraient la place. |
Et le prix que Chimène | au vainqueur | a promis |
De tous mes cavaliers | ferait ses ennemis. |
L'opposer seul à tous | serait trop d'injustice. |

1430 Il suffit | qu'une fois | il entre dans la lice. |
Choisis qui tu voudras | Chimène. | Et choisis bien. |
Mais | après ce combat | ne demande plus rien. |
DON DIÈGUE

N'excusez point par là ceux que son bras étonne. |
Laissez un champ ouvert où n'entrera personne. |

1435 Après ce que Rodrigue a fait voir aujourd'hui |
Quel courage assez vain s'oserait prendre à lui? |
Qui se hasarderait contre un tel adversaire? |
Qui serait ce vaillant ou bien ce téméraire? |
DON SANCHE

Faites ouvrir le champ. | Vous voyez l'assaillant. |

1440 Je suis ce téméraire | ou plutôt | ce vaillant. |
Accordez cette grâce à l'ardeur qui me presse. |

Mada_me | vous savez quelle est votre promesse. |
DON FERNAND

Chimè_ne | remets-tu ta querelle en sa main? |
CHIMÈNE

Si_re | je l'ai promis. |
DON FERNAND

Soyez prêt à demain. |
DON DIÈGUE

1445 Non | Sire | il ne faut pas différer davantage. |
On est toujours trop prêt quand on a du courage. |
DON FERNAND

Sortir d'une bataille et combattre à l'instant! |
DON DIÈGUE

Rodrigue | a pris haleine en vous la racontant. |
DON FERNAND

Du moins | une heure ou deux | je veux qu'il se délasse. |

1450 Mais | de peur | qu'en exemple | un tel combat ne passe |
Pour témoigner à tous | qu'à regret | je permets →
Un sanglant procédé qui ne me plut jamais |
De moi ni de ma cour | il n'aura la présence. |
à Don Arias.

Vous seul | des combattants | jugerez la vaillance. |

1455 Ayez soin que tous deux fassent en gens de coeur. |
Et | le combat | fini | m'amenez le vainqueur. |
Qui qu'il soit | même prix | est acquis à sa peine. |
Je le veux | de ma main | présenter à Chimène |
Et que | pour récompense | il reçoive sa foi. |
CHIMÈNE

1460 Quoi! | Si_re | m'imposer une si dure loi! |
DON FERNAND

Tu t'en plains. | Mais ton feu | loin d'avouer ta plainte |
Si Rodrigue est vainqueur | l'accepte sans contrainte. |
Cesse de murmurer contre un arrêt si doux. |
Qui que ce soit des deux | j'en ferai ton époux. |

ACTE V

Scène 1 : Don Rodrigue, Chimène.

CHIMÈNE

1465 Quoi! | Rodrigue en plein jour! | D'où te vient cette audace? |
Va. | Tu me perds d'honneur. | Retire-toi | de grâce. |

DON RODRIGUE

Je vais mourir | madame | et vous viens | en ce lieu |
Avant le coup mortel | dire un dernier adieu. |
Cet immuable amour | qui | sous vos lois | m'engage |

1470 N'ose accepter ma mort sans vous en faire hommage. |

CHIMÈNE

Tu vas mourir! |

DON RODRIGUE

Je cours à ces heureux moments →
Qui vont livrer ma vie à vos ressentiments. |

CHIMÈNE

Tu vas mourir! | Don Sanche | est-il si redoutable →
Qu'il donne l'épouvante à ce coeur indomptable? |

1475 Qui t'a rendu si faible? | Ou qui le rend si fort? |
Rodri_gue | va combattre | et se croit déjà mort! |
Celui qui n'a pas craint les Maures ni mon père |
Va combattre don Sanche | et | déjà | désespère! |
Ainsi donc | au besoin | ton coura_ge | s'abat? |

DON RODRIGUE

1480 Je cours à mon supplice | et non pas au combat. |
Et ma fidèle ardeur | sait bien m'ôter l'envie |
Quand vous cherchez ma mort | de défendre ma vie. |
J'ai toujours même coeur. | Mais je n'ai point de bras →
Quand il faut conserver ce qui ne vous plaît pas. |

1485 Et | déjà | cette nuit | m'aurait été mortelle →

Si j'eusse combattu pour ma seule querelle. |
Mais | défendant mon Roi | son peuple | et mon pays |
À me défendre mal | je les aurais trahis. |
Mon esprit généreux | ne hait pas tant la vie →

1490 Qu'il en veuille sortir par une perfidie. |
Maintenant qu'il s'agit de mon seul intérêt |
Vous demandez ma mort. | J'en accepte l'arrêt. |
Votre ressentiment | choisit la main d'un autre. |

Je ne méritais pas de mourir de la vôtre. |

1495 On ne me verra point en repousser les coups. |
Je dois plus de respect à qui combat pour vous. |
Et | ravi de penser que c'est de vous qu'ils viennent →
Puisque c'est votre honneur que ses armes soutiennent |
Je vais lui présenter mon estomac ouvert |

1500 Adorant | en sa main | la vôtre qui me perd. |

CHIMÈNE

Si | d'un triste devoir | la juste vi-olence |
Qui me fait | malgré moi | poursuivre ta vaillance |
Prescrit | à ton amour | une si forte loi →

Qu'il te rend sans défense à qui combat pour moi |

1505 En cet aveuglement | ne perds pas la mémoire |
Qu'ainsi que de ta vie | il y va de ta gloire |
Et que | dans quelque éclat que Rodrigue ait vécu |
Quand on le saura mort | on le croira vaincu. |

Ton honneur | t'est plus cher que je ne te suis chère →

1510 Puisqu'il trempe tes mains dans le sang de mon père →
Et te fait renoncer | malgré ta passi-on |
À l'espoir le plus doux de ma possessi-on. |
Je t'en vois cependant faire si peu de compte |
Que | sans rendre combat | tu veux qu'on te surmonte. |

1515 Quelle inégalité ravale ta vertu? |
Pourquoi ne l'as-tu plus ? | Ou pourquoi l'avais-tu? |
Quoi! | n'es-tu généreux que pour me faire outrage? |
S'il ne faut m'offenser | n'as-tu point de courage? |
Et traites-tu mon père avec tant de rigueur |

1520 Qu'après l'avoir vaincu | tu souffres un vainqueur? |
Va. | Sans vouloir mourir | laisse-moi te poursuivre. |
Et défends ton honneur si tu veux ne plus vivre. |

DON RODRIGUE

Après la mort du Comte | et les Mau_res | défaites |
Faudrait-il | à ma gloire | encore d'autres effets? |

1525 Elle peut dédaigner le soin de me défendre. |
On sait que mon courage ose tout entreprendre |
Que ma valeur peut tout | et que | dessous les cieux |
Auprès de mon honneur | rien ne m'est précieux. |
Non | non | en ce combat | quoi que vous veuillez croire |
1530 Rodri_gue | peut mourir sans hasarder sa gloire |

Sans qu'on l'ose accuser d'avoir manqué de cœur |
Sans passer pour vaincu | sans souffrir un vainqueur. |
On dira seulement : « Il adorait Chimène, |
Il n'a pas voulu vivre et mériter sa haine. |
1535 Il a cédé lui-même à la rigueur du sort →
Qui forçait sa maîtresse à poursuivre sa mort. |
Elle voulait sa tête. | Et son cœur magnanime |
S'il l'en eût refusée | eût pensé faire un crime. |
Pour venger son honneur | il perdit son amour. |
1540 Pour venger sa maîtresse | il a quitté le jour |
Préférant | quelque espoir qu'eût son âme | asservie |
Son honneur | à Chimène | et Chimène | à sa vie. » |
Ainsi donc | vous verrez ma mort | en ce combat |
Loin d'obscurcir ma gloire | en rehausser l'éclat. |
1545 Et cet honneur | suivra mon trépas volontaire
Que tout autre que moi n'eût pu vous satisfaire. |
CHIMÈNE
Puisque | pour t'empêcher de courir au trépas |
Ta vie et ton honneur sont de faibles appas |
Si jamais je t'aimai | cher Rodrigue | en revanche |
1550 Défends-toi maintenant pour m'ôter à don Sanche. |
Combats pour m'affranchir d'une conditi-on →
Qui me donne à l'objet de mon aversi-on. |
Te dirai-je encor plus? | Va. | Songe à ta défense →
Pour forcer mon devoir | pour m'imposer silence. |
1555 Et | si tu sens pour moi ton cœur encore épris |
Sors vainqueur d'un combat dont Chimène est le prix. |
Adieu. | Ce mot | lâché | me fait rougir de honte. |
DON RODRIGUE
Est-il quelque ennemi | qu'à présent | je ne dompte? |
Paraissent | Navarrais | Maures et Castillans |
1560 Et tout ce que l'Espagne a nourri de vaillants. |
Unissez-vous ensemble. | Et faites une armée →
Pour combattre une main | de la sorte | animée. |
Joignez tous vos efforts contre un espoir si doux. |
Pour en venir à bout | c'est trop peu que de vous. |

Scène 2 : L'Infante.

L'INFANTE

1565 T'écouterai-je encor | respect de ma naissance
Qui fais un crime de mes feux? |
T'écouterai-je | amour | dont la douce puissance |
Contre ce fier tyran | fait révolter mes vœux? |
Pauvre princesse | auquel des deux →
1570 Dois-tu prêter obéissance? |
Rodri_gue | ta valeur | te rend digne de moi. |
Mais | pour être vaillant | tu n'es pas fils de Roi. |
Impitoyable sort dont la rigueur sépare →
Ma gloire d'avec mes désirs |
1575 Est-il dit que le choix d'une vertu si rare →
Coûte | à ma passi-on | de si grands déplaisirs? |
Ô | cieux! | à combien de soupirs →
Faut-il que mon cœur se prépare →
Si jamais il n'obtient | sur un si long tourment |
1580 Ni d'éteindre l'amour | ni d'accepter l'amant? |
Mais c'est trop de scrupule. | Et ma raison | s'étonne →
Du mépris d'un si digne choix. |
Bien qu'aux monarques seuls | ma naissance me donne |
Rodrigue | avec honneur | je vivrai sous tes lois. |
1585 Après avoir vaincu deux Rois |
Pourrais-tu manquer de couronne? |
Et ce grand nom de Cid que tu viens de gagner |
Ne fait-il pas trop voir sur qui tu dois régner? |
Il est digne de moi. | Mais il est à Chimène. |
1590 Le don que j'en ai fait | me nuit. |
Entre eux | la mort d'un père | a si peu mis de haine →
Que le devoir du sang | à regret | le poursuit. |
Ainsi | n'espérons aucun fruit →
De son crime ni de ma peine |
1595 Puisque | pour me punir | le destin a permis →
Que l'amour dure même entre deux ennemis. |

Scène 3 : L'Infante, Léonor.

L'INFANTE
Où viens-tu | Léonor? |
LÉONOR
Vous applaudir | madame |
Sur le repos | qu'enfin | a retrouvé votre âme. |
L'INFANTE
D'où viendrait ce repos dans un comble d'ennui? |
LÉONOR
1600 Si l'amour vit d'espoir | et s'il meurt avec lui |
Rodri_gue | ne peut plus charmer votre courage. |
Vous savez le combat où Chimène l'engage. |
Puisqu'il faut qu'il y meure ou qu'il soit son mari |
Votre espérance | est morte | et votre esprit | guéri. |
L'INFANTE
1605 Ah! | qu'il s'en faut encor! |
LÉONOR
Que pouvez-vous prétendre? |
L'INFANTE
Mais plutôt | quel espoir me pourrais-tu défendre? |
Si Rodrigue combat sous ces conditi-ons |
Pour en rompre l'effet | j'ai trop d'inventi-ons. |
L'amour | ce doux auteur de mes cruels supplices |
1610 Aux esprits des amants | apprend trop d'artifices. |
LÉONOR
Pourrez-vous quelque chose après qu'un père mort →
N'a pu dans leurs esprits allumer de discord? |
Car Chimène | aisément | mon_tre | par sa conduite |
Que la haine | aujourd'hui | ne fait pas sa poursuite. |
1615 Elle obtient un combat. | Et | pour son combattant |
C'est le premier offert qu'elle accepte à l'instant. |
Elle n'a point recours à ces mains généreuses →
Que tant d'exploits fameux rendent si glorieuses. |
Don San_che | lui suffit | et mérite son choix →
1620 Parce qu'il va s'armer pour la première fois. |
Elle aime | en ce duel | son peu d'expéri-ence. |
Comme il est sans renom | elle est sans défi-ance. |
Et sa facilité | vous doit bien faire voir →

Qu'elle cherche un combat qui force son devoir |
1625 Qui livre à son Rodrigue une victoire aisée |
Et l'autorise enfin à paraître apaisée. |
L'INFANTE
Je le remarque assez. | Et | toutefois | mon coeur |
À l'envi de Chimène | adore ce vainqueur. |
À quoi me résoudrai-je | amante infortunée? |
LÉONOR
1630 À vous mieux souvenir de qui vous êtes née. |
Le ciel | vous doit un Roi. | Vous aimez un sujet! |
L'INFANTE
Mon inclinati-on | a bien changé d'objet. |
Je n'aime plus Rodrigue | un simple gentilhomme. |
Non | ce n'est plus ainsi que mon amour le nomme. |
1635 Si j'ai_me | c'est l'auteur de tant de beaux exploits |
C'est le valeureux Cid | le maître de deux Rois. |
Je me vaincrai pourtant | non de peur d'aucun blâme |
Mais pour ne troubler pas une si belle flamme. |
Et | quand | pour m'obliger | on l'aurait couronné |
1640 Je ne veux point reprendre un bien que j'ai donné. |
Puisqu'en un tel combat | sa victoire est certaine |
Allons | encore un coup | le donner à Chimène. |
Et toi qui vois les traits dont mon coeur est percé |
Viens me voir achever comme j'ai commencé. |

Scène 4 : Chimène, Elvire.

CHIMÈNE
1645 Elvi_re | que je souffre! | Et que je suis à plaindre! |
Je ne sais qu'espérer. | Et je vois tout à craindre. |
Aucun voeu | ne m'échappe où j'ose consentir. |
Je ne souhaite rien sans un prompt repentir. |
À deux rivaux | pour moi | je fais prendre les armes. |
1650 Le plus heureux succès | me coûtera des larmes. |
Et | quoi qu'en ma faveur | en ordonne le sort |
Mon père | est sans vengeance | ou mon amant | est mort. |
ELVIRE
D'un et d'autre côté | je vous vois soulagée. |

Ou vous avez Rodrigue | ou vous êtes vengée. |
1655 Et | quoi que le destin puisse ordonner de vous |
Il soutient votre gloire | et vous donne un époux. |
CHIMÈNE
Quoi! | l'objet de ma haine ou de tant de colère! |
L'assassin de Rodrigue ou celui de mon père! |
De tous les deux côtés | on me donne un mari |
1660 Encor tout teint du sang que j'ai le plus chéri. |
De tous les deux côtés | mon â_me | se rebelle. |
Je crains | plus que la mort | la fin de ma querelle. |
Allez | vengeance | amour | qui troublez mes esprits. |
Vous n'avez point pour moi de douceurs à ce prix. |
1665 Et toi | puissant moteur du destin qui m'outrage |
Termine ce combat sans aucun avantage |
Sans faire aucun des deux ni vaincu ni vainqueur. |
ELVIRE
Ce serait vous traiter avec trop de rigueur. |
Ce combat | pour votre âme | est un nouveau supplice →
1670 S'il vous laisse obligée à demander justice |
À témoigner toujours ce haut ressentiment |
Et poursuivre toujours la mort de votre amant. |
Madame | il vaut bien mieux que sa rare vaillance |
Lui couronnant le front | vous impose silence |
1675 Que la loi du combat étouffe vos soupirs |
Et que le Roi vous force à suivre vos désirs. |
CHIMÈNE
Quand il sera vainqueur | crois-tu que je me rende? |
Mon devoir | est trop fort. | Et ma perte | est trop grande. |
Et ce n'est pas assez | pour leur faire la loi |
1680 Que celle du combat et le vouloir du Roi. |
Il peut vaincre don Sanche avec fort peu de peine |
Mais non pas | avec lui | la gloire de Chimène. |
Et | quoi qu'à sa victoire | un monarque ait promis |
Mon honneur | lui fera mille autres ennemis. |
ELVIRE
1685 Gardez | pour vous punir de cet orgueil étrange |
Que le ciel | à la fin | ne souffre qu'on vous venge. |
Quoi! | vous voulez encor refuser le bonheur →
De pouvoir maintenant vous taire avec honneur? |

Que prétend ce devoir? | Et qu'est-ce qu'il espère? |
1690 La mort de votre amant | vous rendra-t-elle un père? |
Est-ce trop peu pour vous que d'un coup de malheur? |
Faut-il perte sur perte et douleur sur douleur? |
Allez. | Dans le caprice où votre humeur s'obstine |
Vous ne méritez pas l'amant qu'on vous destine. |
1695 Et nous verrons | du ciel | l'équitable courroux |
Vous laisser | par sa mort | don Sanche pour époux. |
CHIMÈNE
Elvi_re | c'est assez des peines que j'endure. |
Ne les redouble point de ce funeste augure. |
Je veux | si je le puis | les éviter tous deux. |
1700 Sinon | en ce combat | Rodrigue | a tous mes vœux. |
Non qu'une folle ardeur | de son côté | me penche. |
Mais | s'il était vaincu | je serais à don Sanche. |
Cette appréhensi-on | fait naître mon souhait... |
Que vois_je | malheureuse? | Elvi_re | c'en est fait. |

Scène 5 : Don Sanche, Chimène, Elvire.

DON SANCHE
1705 Obligé d'apporter | à vos pieds | cette épée... |
CHIMÈNE
Quoi! | du sang de Rodrigue | encor toute trempée? |
Perfide | oses-tu bien te montrer à mes yeux
Après m'avoir ôté ce que j'aimais le mieux? |
Ecla_te | mon amour. | Tu n'as plus rien à craindre. |
1710 Mon père | est satisfait. | Cesse de te contraindre. |
Un même coup | a mis ma gloire en sûreté |
Mon âme au désespoir | ma flamme en liberté. |
DON SANCHE
D'un esprit plus rassis... |
CHIMÈNE
Tu me parles encore |
Exécrable assassin d'un héros que j'adore! |
1715 Va. | Tu l'as pris en traître. | Un guerrier si vaillant |
N'eût jamais succombé sous un tel assaillant. |
N'espère rien de moi. | Tu ne m'as point servie! |
En croyant me venger | tu m'as ôté la vie. |

DON SANCHE

Etrange impressi-on | qui | loin de m'écouter... |

CHIMÈNE

1720 Veux-tu | que | de sa mort | je t'écoute vanter |
Que j'entende à loisir avec quelle insolence →
Tu peindras son malheur | mon crime | et ta vaillance? |

Scène 6 : Don Fernand, Don Diègue, Don Arias, Don Sanche, Don
Alonse, Chimène, Elvire.

CHIMÈNE

Sire | il n'est plus besoin de vous dissimuler →
Ce que tous mes efforts ne vous ont pu celer. |
1725 J'aimais. | Vous l'avez su. | Mais | pour venger mon père |
J'ai bien voulu proscrire une tête si chère. |
Votre Majesté | Sire | elle-même | a pu voir →
Comme j'ai fait céder mon amour au devoir. |
Enfin | Rodrigue | est mort. | Et sa mort | m'a changée |
1730 D'implacable ennemie | en amante affligée. |
J'ai dû cette vengeance à qui m'a mise au jour. |
Et je dois maintenant ces pleurs à mon amour. |
Don San_che | m'a perdue en prenant ma défense. |
Et | du bras qui me perd | je suis la récompense! |
1735 Si_re | si la pitié peut émouvoir un Roi |
De grâ_ce | révoquez une si dure loi. |
Pour prix d'une victoire où je perds ce que j'aime |
Je lui laisse mon bien. | Qu'il me laisse à moi-même. |
Qu'en un cloître sacré | je pleure incessamment |
1740 Jusqu'au dernier soupir | mon père et mon amant. |

DON DIÈGUE

Enfin | elle ai_me | Sire | et ne croit plus un crime |
D'avouer | par sa bouche | un amour légitime. |

DON FERNAND

Chimè_ne | sors d'erreur. | Ton amant | n'est pas mort. |
Et don San_che | vaincu | t'a fait un faux rapport. |

DON SANCHE

1745 Sire | un peu trop d'ardeur | malgré moi | l'a déçue. |
Je venais | du combat | lui raconter l'issue. |
Ce généreux guerrier dont son coeur est charmé |

« Ne crains rien | a-t-il dit | quand il m'a désarmé |
Je laisserais plutôt la victoire incertaine →

1750 Que de répandre un sang | hasardé pour Chimène. |
Mais | puisque mon devoir m'appelle auprès du Roi |
Va | de notre combat | l'entretenir pour moi |
De la part du vainqueur | lui porter ton épée. » |
Si_re | j'y suis venu. | Cet objet | l'a trompée. |
1755 Elle m'a cru vainqueur | me voyant de retour. |
Et soudain | sa colère | a trahi son amour →
Avec tant de transport et tant d'impati-ence →
Que je n'ai pu gagner un moment d'audi-ence. |
Pour moi | bien que vaincu | je me répute heureux. |
1760 Et | malgré l'intérêt de mon coeur amoureux |
Perdant infiniment | j'aime encor ma défaite →
Qui fait le beau succès d'une amour si parfaite. |

DON FERNAND

Ma fille | il ne faut point rougir d'un si beau feu |
Ni chercher les moyens d'en faire un désaveu. |
1765 Une louable honte | en vain | t'en sollicite. |
Ta gloire | est déagée. | Et ton devoir | est quitte. |
Ton père | est satisfait. | Et c'était le venger →
Que mettre tant de fois ton Rodrigue en danger. |
Tu vois comme le ciel | autrement | en dispose. |
1770 Ayant tant fait pour lui | fais pour toi quelque chose. |
Et ne sois point rebelle à mon commandement →
Qui te donne un époux | aimé si chèrement. |

Scène 7 : Don Fernand, Don Diègue, Don Arias, Don Rodrigue,
Don Alonse, Don Sanche, L'Infante, Chimène, Léonor, Elvire.

L'INFANTE

Sèche tes pleurs | Chimène. | Et reçois | sans tristesse |
Ce généreux vainqueur des mains de ta princesse. |

DON RODRIGUE

1775 Ne vous offensez point | Si_re | si | devant vous |
Un respect amoureux me jette à ses genoux. |
Je ne viens point ici demander ma conquête. |
Je viens tout de nouveau vous apporter ma tête |
Mada_me. | Mon amour | n'emploiera point pour moi |

1780 Ni la loi du combat | ni le vouloir du Roi. |
Si tout ce qui s'est fait est trop peu pour un père |
Dites par quels moyens il vous faut satisfaire. |
Faut-il combattre encor mille et mille rivaux |
Aux deux bouts de la terre | étendre mes travaux |
1785 Forcer | moi seul | un camp | mettre en fuite une armée |
Des héros fabuleux | passer la renommée? |
Si mon cri_me | par là | se peut enfin laver |
J'ose tout entreprendre | et puis tout achever. |
Mais | si ce fier honneur | toujours inexorable |
1790 Ne se peut apaiser sans la mort du coupable |
N'armez plus | contre moi | le pouvoir des humains. |
Ma tête | est à vos pieds. | Vengez-vous par vos mains. |
Vos mains seu_les | ont droit de vaincre un invincible. |
Prenez une vengeance | à tout autre | impossible. |
1795 Mais | du moins | que ma mort | suffise à me punir. |
Ne me bannissez point de votre souvenir. |
Et | puisque mon trépas conserve votre gloire |
Pour vous en revanche | conservez ma mémoire. |
1800 Et dites quelquefois en déplorant mon sort : |
CHIMÈNE
Relève-toi | Rodrigue. | Il faut l'avouer | Sire. |
Je vous en ai trop dit pour m'en pouvoir dédire. |
Rodrigue | a des vertus que je ne puis haïr. |
Et | quand un Roi commande | on lui doit obéir. |
1805 Mais | à quoi | que | déjà | vous m'avez condamnée |
Pourrez-vous | à vos vœux | souffrir cet hyménée? |
Et quand | de mon devoir | vous voulez cet effort |
Toute votre justice | en est-elle d'accord? |
Si Rodrigue | à l'État | devient si nécessaire |
1810 De ce qu'il fait pour vous | dois-je être le salaire |
Et me livrer moi-même au reproche éternel
D'avoir trempé mes mains dans le sang paternel? |
DON FERNAND
Le temps | assez souvent | a rendu légitime
Ce qui semblait d'abord ne se pouvoir sans crime. |
1815 Rodri_gue | t'a gagnée. | Et tu dois être à lui. |
Mais | quoique sa valeur t'ait conquise aujourd'hui |
Il faudrait que je fusse ennemi de ta gloire →

Pour lui donner sitôt le prix de sa victoire. |
Cet hymen | différé | ne rompt point une loi |
1820 Qui | sans marquer de temps | lui destine ta foi. |
Prends un an | si tu veux | pour essayer tes larmes. |
Rodri_gue | cependant | il faut prendre les armes. |
Après avoir vaincu les Maures sur nos bords |
Renversé leurs desseins | repoussé leurs efforts |
1825 Va | jusqu'en leur pays | leur reporter la guerre |
Commander mon armée | et ravager leur terre. |
À ce nom seul de Cid | ils trembleront d'effroi. |
Ils t'ont nommé seigneur | et te voudront pour Roi. |
Mais | parmi tes hauts faits | sois-lui toujours fidèle. |
1830 Reviens-en | s'il se peut | encor plus digne d'elle. |
Et | par tes grands exploits | fais-toi si bien priser →
Qu'il lui soit glorieux alors de t'épouser. |
DON RODRIGUE
Pour posséder Chimène et pour votre service |
Que peut-on m'ordonner que mon bras n'accomplisse? |
1835 Quoi qu'absent de ses yeux | il me faille endurer |
Si_re | ce m'est trop d'heur de pouvoir espérer. |
DON FERNAND
Espère en ton courage. | Espère en ma promesse. |
Et | possédant déjà le cœur de ta maîtresse |
Pour vaincre un point d'honneur qui combat contre toi |
1840 Laisse faire le temps | ta vaillance | et ton Roi. |